

LA JEUNESSE OUVRIÈRE

5^e



Vol. IX — No 8 — Avril 1941

JOURNAL JOCISTE

Organe mensuel de la J.O.C.

Joyeuses Pâques

Nous souhaitons à toute la classe ouvrière de vivre pleinement cette joie que nous ramène le temps de Pâques. Qu'elle soit saine et pure et qu'elle nous dispose aux grands sacrifices qui nous redonneront la paix.



Mes réflexions sur les événements et sur les hommes

(par le Guetteur)

L'heure de la jeunesse catholique

Dans une allocution à la Jeunesse catholique féminine d'Italie qu'il recevait en audience au Vatican, le 6 octobre dernier, le Saint Père déclarait que l'après-guerre serait surtout l'heure de la Jeunesse Catholique. Parce que ce sera l'heure de la reconstruction.



S. S. le Pape Pie XII

"L'heure présente, disait-il, est une heure de dévastation... Si, demain, le monde ne veut rester enseveli pour toujours dans l'ombre de la mort, il devra s'efforcer de relever et de réparer ses ruines. Alors, ce sera l'heure de votre collaboration, ô Jeunesse Catholique! Que de belles oeuvres attendent votre concours! Reconstruire la société sur des bases chrétiennes, remettre en estime et en honneur l'Évangile et sa morale, rendre au mariage l'auréole de sa dignité sacramentelle, aux époux le sens de leurs obligations et la conscience de leurs responsabilités, raffermir à tous les échelons de la société l'authentique notion d'autorité, de discipline, de respect des règles sociales, des droits et des devoirs réciproques de la personne humaine: Voilà votre demain!"

Voilà aussi pouvons-nous dire au Saint-Père, le programme que la J.O.C. se prépare à exécuter avec le concours des autres mouvements d'Action catholique au pays.

Partout, à travers le pays, des milliers de jeunes des deux sexes se demandent, avec angoisse, de quoi demain sera fait. Il sera fait d'efforts et de sacrifices, de dévouement, de collaboration, puisqu'il s'agira de reconstruction. Et tout cela sera possible à condition que les jeunes conservent "l'ardeur et la confiance, qualités propres à leur âge", selon une autre parole du Souverain Pontife.



Une belle carrière

Le 3 mars 1941, Monsieur C.-J. Magnan donnait sa démission comme inspecteur général des Ecoles Normales laïques et religieuses de la province. Il avait consacré soixante ans à l'enseignement.

A peine âgé de seize ans, il était déjà sous-maître à l'école de son village natal, Louiseville, comté de Maskinongé. Il passe ensuite un an à l'École Normale Laval de Québec, comme élève-instituteur. Il y remporte le prix du Prince de Galles.

Puis il est instituteur à l'école du Patronage à Québec, fait un an de journalisme aux Trois-Rivières, est nommé à 23 ans professeur à l'École Normale Laval où il devient vite le premier associé du grand pédagogue qui fut pendant quarante ans à la tête de cette institution, le regretté Mgr Grégoire Rouleau. Soit seul, soit en collaboration avec ses collègues de l'École Normale, il emploie ses loisirs à la composition de manuels de classe.

C'est à cette époque qu'il compose, entre autres ouvrages, son manuel de civisme dont a parlé avec tant d'éloquence notre brillant collaborateur Gérard Lemieux, dans une conférence à la radio l'automne dernier.

En 1898, il fonda l'Enseignement Primaire qui fut pendant trente-neuf

ans distribué, par les soins du Gouvernement provincial dans toutes les écoles primaires de la Province. Nous nous rappelons avoir fait nos délices de jeune lecteur avide de savoir dans cette revue que nous passait la "maîtresse" alors que nous fréquentions la petite école du rang. Ses pages sur le patriotisme, — dont il parlait avec tant de chaleur, — laissèrent en notre âme une impression que rien ne saura jamais effacer. C'est en lisant M. Magnan que nous apprîmes à placer l'amour de la Patrie immédiatement après celui de Dieu et de nos parents. Et combien de petits canadiens qui, sans doute, pourraient dire la même chose!



M. C.-J. Magnan

En 1911, le Comité catholique du Conseil de l'Instruction Publique créait le poste d'inspecteur général des écoles catholiques. Sir Lomer Gouin, alors premier ministre, confiait à M. Magnan cette charge, lourde de responsabilités.

En plus des écoles normales, l'inspecteur général avait sous sa juridiction tous les inspecteurs d'école de la province.

En 1930, le nombre des écoles normales comme des districts d'inspection ayant considérablement augmenté, M. Magnan partagea son travail avec M. C. J. Miller qui fut nommé inspecteur général des écoles primaires, M. Magnan n'ayant plus à s'occuper que des écoles normales.

M. Magnan fut toujours un grand ami des pauvres. Membre de la Société St-Vincent de Paul depuis sa jeunesse, il en est le Président général depuis de nombreuses années. Il y a une trentaine d'années, il avait même organisé un Service d'aide aux prisonniers, que ses nombreuses occupations ne lui permirent malheureusement pas de maintenir, et qui devait être repris plus tard à Montréal, comme l'on sait, et sur une base plus vaste par la J.O.C.

Membre de la Société Royale du Canada, Docteur en pédagogie de l'Université de Montréal, Docteur ès lettres des Universités Laval et d'Ottawa, Commandeur de l'Ordre de St-Grégoire le Grand, M. Magnan peut être donné en exemple non seulement aux jeunes qui embrassent la carrière de l'enseignement, mais à tous les jeunes Canadiens-français.

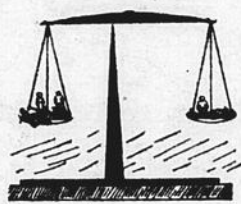
Il est parti au bas de l'échelle, l'a gravie degré par degré, en a atteint le sommet, grâce à son amour de l'étude, à sa constance au travail, à sa fidélité exemplaire au devoir, encore plus qu'au talent que le bon Dieu ne lui a pas ménagé. Fidèle toujours à l'honneur, les honneurs sont en quelque sorte accourus au-devant de lui.

Souhaitons que ce noble vieillard vive encore de longues années, et mette par écrit à l'intention des jeunes ce que sa longue expérience n'a pas manqué de lui apprendre des hommes et des choses.

Unité nationale

Vraiment, l'unité nationale est à l'ordre du jour. On n'en a jamais autant parlé chez-nous que depuis la guerre. On la veut forte, solide, capable de résister à tous les chocs. Et on a bien raison de lui vouloir tant de bien, de se préoccuper à ce point de sa santé... Car elle est loin de se porter très bien en notre beau et grand pays.

Tous les jours nous sommes en face de faits nouveaux qui ne peuvent que l'affaiblir davantage, si l'on ne s'empresse d'y remédier.



Des statistiques récentes nous apprennent que le Ministère des Munitions et Approvisionnement ne compte que quatre Canadiens-Français sur cent-quarante-deux fonctionnaires. Pas même trois pour cent en faveur des Canadiens-français, alors qu'ils ont droit à 30 pour cent, au moins, puisqu'ils forment le tiers de la population.

Sur \$268,499,894 avancés aux industriels du pays par les gouvernements canadien et britannique, les industriels canadiens-français n'ont reçu que \$15,337,520. Pas même 6 pour cent.

On bâtit à grands frais d'immenses usines pour les besoins de la présente guerre, pendant que les usines de Chicoutimi restent à l'abandon.

Régiments après régiments, nos jeunes traversent l'Atlantique pendant que les étrangers, surtout des juifs, mais même des britanniques entrent ici à pleines portes. Que viennent faire ici ces étrangers? Sans doute préparer la reconstruction d'après guerre...

Si l'on est sincère en exhortant nos populations à l'unité nationale, que l'on s'emploie à corriger très vite ces petits bobos qui, s'ils continuent à s'agrandir, pourraient bien finir par compromettre à jamais cette unité si souhaitable, et si désirée par tous les canadiens bien pensant.



Gaston Lavoisier

Un homme qui fait honneur à son pays d'origine et qui est en train de rendre un service inappréciable aux Canadiens-français.

M. Lavoisier est un jeune Français envoyé aux Etats-Unis, au début de la guerre actuelle, pour y surveiller la fabrication d'avions commandés par son pays.

A la capitulation de la France, en juin dernier, il passa au Canada. M. Oscar Drouin, de qui dépendait alors l'Aide à la Jeunesse, lui offrit la direction d'une école d'avionnerie qu'on organisait alors à Cartierville.

Et M. Lavoisier, — nous avons eu le bonheur de le rencontrer personnellement et celui de visiter son établissement, — a fait un succès de cette école.

Le secret de ce succès, c'est que le chef n'a pas seulement en vue de construire le plus possible d'avions solides et efficaces, il voit plus loin et plus haut: son idéal, c'est de former des hommes.

"L'art de déplacer les questions"

C'est le titre d'une brochure publiée par M. François-Albert Angers, aux Editions de l'Action Nationale. Une brochure qui vaut son pesant d'or. L'auteur répond magistralement à ceux qui prêchent la nécessité de l'anglais pour tous les petits Canadiens-français indistinctement.

Les sophismes que l'on répand actuellement à travers le pays à ce sujet ne sont pas faciles à débrouiller pour n'importe qui. L'anglais est nécessaire chez-nous, c'est entendu. Tout le monde s'accorde là-dessus. Mais dans quelle mesure? Qui en a vraiment besoin? A quel sujet d'éternelles discussions, et auxquelles M. Angers donne la réponse probablement la plus claire qui ait encore été donnée à date.

Tous ses compatriotes doivent de la reconnaissance à l'auteur pour son travail, et aussi pour son courage à le publier.

Pour notre part, nous l'en félicitons vivement et nous l'en remercions. Cela fait du bien de constater que nous en avons encore parmi les nôtres qui raisonnent correctement. Nous en conseillons particulièrement la lecture à tous ceux qui sont responsables de l'éducation de nos enfants.



"La bonne boisson..." (!)

Il se poursuit chez nous depuis près de deux ans une forte campagne contre le fléau de l'alcoolisme. L'organisation des Cercles Lacordaire et Jeanne-d'Arc réussit tout particulièrement un travail efficace. C'est une véritable croisade aussi bien sociale que religieuse devant laquelle tout citoyen soucieux de l'avenir éternel ou simplement temporel des siens, ne peut rester indifférent.

Il ne faut pas être surpris s'il se fait en même temps une contre-campagne en faveur des brasseries, des distilleries, de tous ceux en un mot à qui profitent cette écoeurante exploitation des passions populaires, ce tragique gaspillage de l'argent du pauvre, de la santé des individus, du bonheur des familles, des forces vitales de la nation.

Dans cette contre-campagne honteusement intéressée, on se sert de journaux, des revues, du théâtre, de la radio.

Le dernier argument, ça été qu'"la bonne boisson ne fait tort à personne". Il s'est trouvé des journalistes à gages pour écrire cette insanité. Qu'on lise, en réponse à ce mensonge, l'étude absolument scientifique du Docteur Jacques Tremblay de Québec, publiée dans l'Action Catholique du 4 mars 1941.

Cette étude devrait être publiée en plaquette et répandue dans tous les foyers aux frais du gouvernement.

A LA J.O.C., ON SE CROIRAIT DANS UNE GRANDE FAMILLE...

—Voici Jean Joyeux qui, vous le tirez entre les lignes, ne semble pas toujours avoir été joyeux. Sans lui avoir demandé quoi ce soit pour "La Jeunesse Ouvrière" nous avons reçu ce petit fait qui parle beaucoup par la sincérité avec laquelle il a été rédigé. Nos lecteurs apprécieront, sans doute, le geste de reconnaissance de ce jeune à qui la J. O. C. a rendu service. Nous reproduisons tel quel ce qu'il nous a fait parvenir.—

Voici une phase de la vie d'un jeune homme qui doit beaucoup à la J. O. C. et qui grâce à elle a aujourd'hui l'idée de faire un honnête homme et de se créer un avenir...

Il y a environ un an, je quittai la demeure de mes parents pour des raisons tout-à-fait personnelles. J'eus l'idée d'aller au bureau de placement provincial pour me faire embaucher quelque part. Une semaine après, ils m'envoyèrent à Laprairie, jolie campagne située sur la rive gauche du St-Laurent à quelque quinze milles de Montréal. N'ayant jamais exercé le métier de cultivateur, je voulais tenter ma chance en me disant que si cela me plaisait, j'en ferais un. Car je sais que ce dernier est à peu près l'homme le plus libre sur la terre. Il est libre, maître de lui, il fait son affaire seul sans le conseil de celui-ci ou de celui-là. Bref, je voulus apprendre ce métier. Mais je n'étais pas fait pour cela.

On m'a fait travailler comme un animal et ça pour deux dollars par semaine. Ça n'a pas été long.



Entre nous, par nous, pour nous...

Je me suis contenté de ne me laisser exploiter que quelques mois. J'ai débarassé les lieux après. Leur apprenant mon départ, un vendredi, ils ne voulaient pas me payer, sous prétexte que la semaine n'était pas terminée. Ayant insisté, ils me donnèrent .50 sous au lieu

de deux piastres. Que vouliez-vous que je fasse ? Me battre, m'enguirlander, cela n'aurait servi à rien. Je voulus partir sans ma valise avec l'intention de revenir la chercher plus tard. Mais il ne voulait point. Ainsi il espérait me décourager et me garder. Je lui dis :

"Très bien, mais tu n'emporteras pas en Paradis le mal que tu me fais." J'allai la porter au restaurant, pas très loin, dont les gens me connaissaient très bien et acceptèrent de me rendre ce service. Je voulus me rendre jusqu'à St-Lambert à pied, ce qui est à trois milles et demi de Laprairie, ensuite traverser par le tramway sur le pont Victoria, et me rendre dans le bas de la ville. Mais j'eus l'heureuse chance de rencontrer un touriste qui accepta avec joie de me conduire en ville. C'était un Américain qui venait visiter le Canada.

Rendu à Montréal, j'allai voir un homme qui connaissait très bien mon père et qui me dit de revenir dans deux jours croyant pouvoir me trouver de l'ouvrage. La date du rendez-vous arriva enfin. Et grâce à lui que je travaille maintenant à la Canadian Liquid Air.

Je fus bien fier de trouver la J. O. C. sur ma route. Eux, ce sont des gens qui font de bons arrangements. Ils examinent le gars en question et s'arrangent pour qu'il puisse goûter aux plaisirs de la vie avec le petit salaire qu'il gagne. Nous, jeunes Canadiens-Français, nous avons des salaires de famine.

Je fus bien fier de trouver la J. O. C. J'avoue bien franchement que je n'étais pas une élite, mais maintenant grâce entre autres à deux dirigeants de cette oeuvre superbe qu'est la J. O. C., je leur dois ce que je crois être maintenant, un honnête homme et qui veut bâtir son avenir honnêtement.

J'allais oublier aussi M. Pierre Forest, le président de la Centrale. Je vous nomme ces quelques noms car c'est avec eux que j'ai eu des entretiens personnellement. Mais je tiens à dire que tous les gens de la J. O. C. ont chacun en leur genre, de grandes qualités et veulent tous le bien de la jeunesse ouvrière catholique.

A la J. O. C. on se croirait comme dans une grande famille. Tout le monde s'aide et s'encourage mutuellement.

Je termine en souhaitant à tous les jeunes gens qui ont des tracassés, qui souffrent de manque d'affection, de travail, etc., qu'ils se joignent à la J. O. C. qui est admiré par tout le monde.

Jean Joyeux

Quelques-unes de nos activités

La J. O. C. se développe d'une façon merveilleuse dans le nord. Voici pour en juger quelques activités dans les sections de ce pays-là.

ST-JEROME

Section qui avance toujours de plus en plus. On la remarque pour son organisation pratique qui vise à conquérir toute la classe ouvrière de cette ville importante. Le bingo organisé pour se procurer un service de bibliothèque a été particulièrement réussi. Nous remercions toutes les personnes qui ont collaboré au succès de cette soirée qui va permettre à la jeunesse de St-Jérôme de se documenter au point de vue intellectuel.

ST-THERESE

Une section qui fait du beau travail. Les loisirs des jeunes sont très bien organisés. Le bowling et le ski sont les sports qui se pratiquent le plus par nos jocistes et par toute la jeunesse en général. On fait de la J.O.C. dans le milieu naturel, c'est le cas de le dire. Continuez Ste-Thérèse. Vous aurez bientôt dans vos rangs toutes les jeunes ouvrières de votre paroisse.

TERREBONNE

Une autre section qui promet. L'assemblée générale qui convoquait les jeunes filles de la paroisse a été des plus emballantes et des plus gaies. Une délégation de jocistes de Montréal se sont rendues égayées leurs soeurs jocistes de Terrebonne. toutes se sont amusées franchement joyeusement et toutes se sont bien promis de revenir à la prochaine réunion.

MONT-ROLLAND

Voici une petite paroisse qui est située dans les montagnes. Il fait bon habiter ce coin de notre province. L'air est pur, les paysages sont merveilleux et là comme ailleurs la J.O.C. a pénétré. Une section jociste est actuellement en formation, tout s'annonce très bien. Les jeunes ouvrières qui actuellement sont à se former au point de vue jociste nous permettent d'espérer une belle section. Nous comptons sur vous, jocistes de Mont-Rolland.

ST-VINCENT-DE-PAUL

Petite paroisse, petite section où l'on rencontre de chics filles qui ont compris l'idéal jociste et qui veulent le répandre autour d'elles. Une partie de carte organisée dernièrement a remporté le plus vif succès.

STE-ROSE

Section qui va bien. Les réunions se tiennent régulièrement. Les dirigeantes sont des chefs qui ne négligent rien pour que leur section fasse le plus de bien possible. Nous avons confiance aux jocistes de Ste-Rose.

LACHUTE

Ville ouvrière. Presque tout le monde travaille dans cette partie de notre diocèse. On fait des munitions dans la ville voisine ce qui permet à tout le monde de Lachute et même des places environnantes de se trouver du travail. La J.O.C. est en formation dans cette ville. On est bien disposé à faire tout son possible pour que la J.O.C. prenne de l'ampleur et fasse du bien à tous les travailleurs. Nous comptons beaucoup sur les sections de Lachute pour que la classe ouvrière de ce coin profite de tous les avantages que donne la J.O.C.

VENDREDI - SAINT



2
minutes
de
silence

GASTON RIVET, Assurances Générales

Spécialité: Assurance contre Incendie, vol, accident, maladie, automobile, etc.
266 ouest, rue St-Jacques, Montréal — Tél. MARquette 2587

Les accidents coûtent cher... assurez-vous!

LES MEILLEURS CONTRATS AUX MEILLEURS PRIX

Deux Produits de Chez-Nous
CRAVATES et ECHARPES



Synonyme de Qualité
Variété — Bon Goût

JEUNES OUVRIERS!
en achetant la



Faite à la main de tissus du Québec
vous contribuerez à rendre votre milieu plus prospère.

En vente chez tous nos bons marchands de vêtements pour hommes.

Au service des lecteurs de
"La Jeunesse Ouvrière"

Produits et Services Nationaux
COUVRETTE-SAURIOL, Ltée

EPICIERS EN GROS

50, De Bresolles, Montréal
HArbour 8151

DAVID & FRERE Limitée

BISCUITS — CONFISERIES

1930, Champlain AM. 2115*

GRANGER FRÈRES

Libraires, Papeteries, Imprimeurs
54 Notre-Dame-Ouest, L.A. 2171

C. LAMOND & FILS, Limitée

MANUFACTURIER
DE BIJOUTERIE

Médailles commémoratives et scolaires, bagues, insignes émaillés.

929, Bleury MA. 7769

Laporte - Hudon - Hébert, Ltée

EPICIERS EN GROS

Distributeurs des marques de conserves de choix
Gazelle — Laval — Victoria

MARTIN C. Engr.

Orthopédiste, Bandagiste, Membres artificiels, Bandages herniaires, Supports abdominaux, etc... Attention particulière donnée à la jeunesse ouvrière.

48 est, Craig — Montréal
Dépt. 15 HArbour 3727

Quincaillerie - Plomberie

Omer Desjardins
LIMITEE MONTREAL

SAVON MAJESTIC LTEE

Manufacture de Savon et Nettoyeur
Fournisseur de la J.O.C.
1853 rue Moreau FR. 4210

Votre digestion est lente, difficile ?

Prenez "STOMALKAL"

Il aide la digestion, combat les gaz et les aigreurs d'estomac

Se vend partout: 50 sous la boîte

Notre motto: QUALITE

J.-A. Simard & Cie

IMPORTATEURS
MANUFACTURIERS

Thés - Cafés - Epices - Etc..

1-3-5-7 est, rue St-Paul

Tél.: PLateau 9412-13

MONTREAL

LA JEUNESSE OUVRIÈRE

JOURNAL JOCISTE

1037, RUE SAINT-DENIS, MONTREAL

Mouvement spécialisé de l'A. C. J. C.

Imprimé par "l'Illustration Nouvelle", 1124 Est, rue Marie-Anne, Montréal

MONTREAL, AVRIL 1941

CETTE MANIE DE SE PASSER SOI-MEME LA CORDE AU COU

Depuis le début de la guerre—puisqu'il vaut toujours mieux parler d'actualité—la crise, qui privait nombre de jeunes ouvriers de l'exercice de leur métier et la grande majorité des "frais sortis" de l'école d'un travail rémunérateur et nécessaire, a semblé fuir devant un regain d'activité dans l'industrie.

On ne parle plus aujourd'hui de chômage mais de travail. Et bon nombre de jeunes qui étaient, il n'y a pas de cela si longtemps, sans le sou et dans une situation propre à décourager les plus vaillants travaillent maintenant et gagnent un salaire intéressant.

CE QUE L'ON A DIT, CE QUE L'ON FAIT.

Nous ne savons plus si l'expression "connaître la valeur de l'argent" veut dire qu'il est difficilement gagné et que l'on doit l'utiliser d'une façon sérieuse ou bien si cela veut dire que lorsqu'on en est privé, l'on s'aperçoit de tout ce que l'on peut se procurer avec une bonne paye. Avant ce commencement de prospérité, on semblait croire que la première définition était la bonne, aujourd'hui les anciens chômeurs du restaurant du coin ont rejeté cette dernière pour accepter la seconde.

Ainsi donc l'expérience, non pas celle des vieux, cette fois, mais celle de ceux même qui semblaient si bien comprendre la valeur de l'argent, se sert plus à nos nouveaux riches.

Nous avons tous connus de ces petits bonshommes de 14 ou 15 ans qui dépensaient en un clin-d'oeil l'argent gagné à user leur fond de calotte sur un siège de bicyclette, quand la maman n'avait pas la précaution ou la chance de mettre la main sur ce qu'ils avaient reçu. Tous, nous avons fait cette réflexion: "J'sais pas ce qu'il va faire quand il sera plus vieux, il ne garde pas une m..... cent".

PREMIER BENEFICE.

C'est pour l'avenir qu'il faut épargner. Epargner c'est mettre de côté une partie de son gain après avoir payé sa pension, son habillement, ses repas et les divertissements nécessaires et raisonnables. Si l'épargne ne faisait encore qu'accumuler un peu d'argent utilisable à bon escient quand la nécessité se fait sentir, ce serait très bien; mais elle sert beaucoup plus celui qui la pratique. Elle donne une formation à l'épargnant, qui, en quelque sorte, met de l'ordre dans ses affaires, et cette qualité aura de fort heureuses répercussions sur son avenir. Heureux de voir son petit capital s'accumuler, en pleine connaissance de ses revenus et de ses dépenses, il sera porté à pratiquer la tempérance dans toute sa vie, il deviendra prudent, utilisant son avoir pour se procurer ce qu'il croit lui être le plus profitable. Il s'habitue à ne pas se fier seulement à son goût mais surtout à son jugement.

C'est tout de même intéressant de reconnaître que l'épargne peut former le jugement, accroître la prudence, donner le goût de l'ordre et faire pratiquer la tempérance; pendant que s'accumule un petit capital argent.

EN SECOND LIEU . .

Il faut ajouter à cela les nombreuses solutions que l'épargne apporte aux problèmes de l'avenir. Elle permettra de se procurer une police d'assurance qui protégera ses vieux jours, elle remédiera à un chômage occasionnel, elle permettra de guérir une maladie imprévue, elle sera surtout entrevoir la possibilité de fonder un foyer qui ne sera pas celui du magasin qui vend à termes, elle permettra enfin au jeune ouvrier de suivre un cours de perfectionnement dans son métier, ce qui en fera une compétence et assurera son avenir.

ETRE JALOUX DE NOTRE SUCCES.

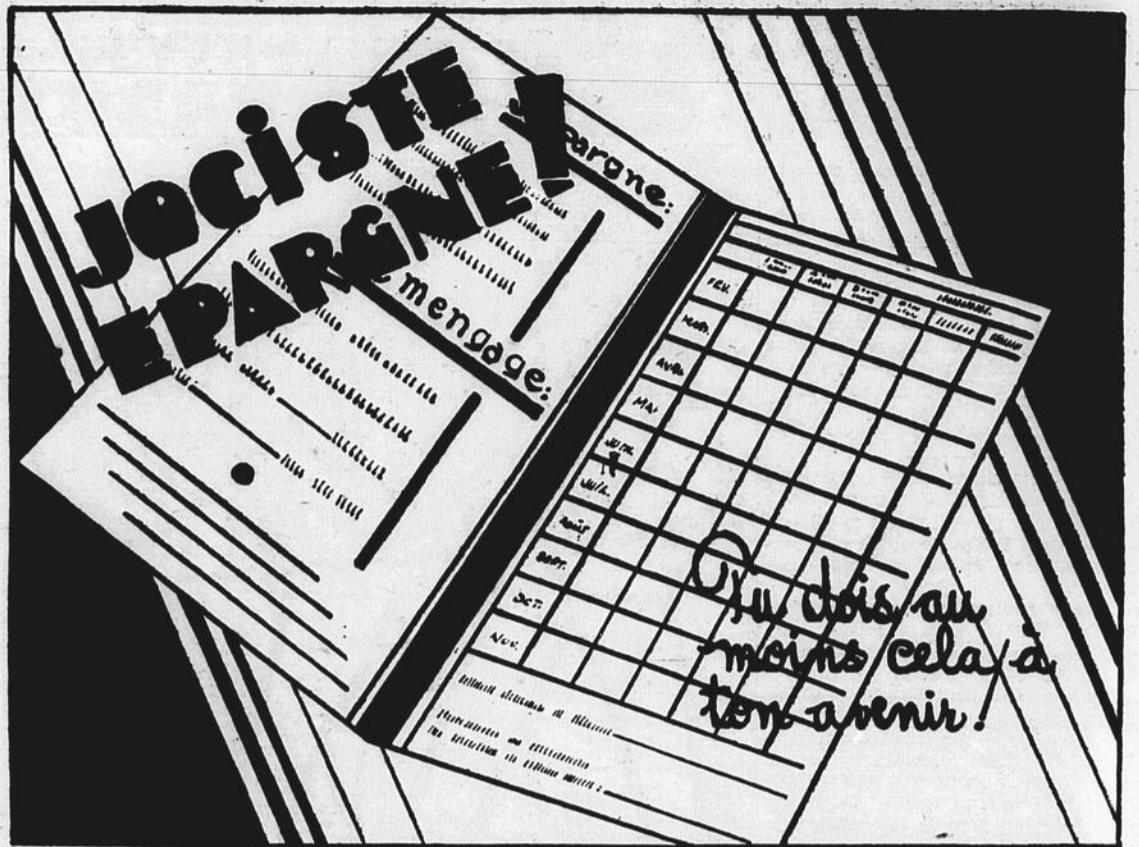
Il est inutile de citer le cas d'un tel ou d'un tel qui a amassé son argent sou par sou. Nous savons comment on réagit quand on cite un exemple: "Il était fin lui". Non il n'est pas question de copier Pierre, Jean ou Jacques qui a réussi en épargnant, il est question de réussir soi-même et d'en prendre les moyens. Si ces moyens sont petits, il faut les prendre quand même, personnellement, nous serons satisfaits même si notre épargne ne grossit pas vite. Elle nous permettra de faire face à la musique quand la musique jouera.

CELUI QUI SERA LE MIEUX.

Un dernier mot. Nous sommes en guerre, ceux qui lisent les journaux sont au courant des sacrifices que nos gouvernants se proposent de nous faire faire bon gré mal gré, ce qui ne diminuera pas nos charges d'après-guerre. Celui qui épargnera sera moins durement frappé que celui qui n'épargne pas.

Tout cela avant le dur réveil d'après-guerre—puisqu'il vaut mieux parler d'actualité.

LA REDACTION.



Se bien loger... un grand problème!

Les moyens sont restreints, comment s'en tirer . . .

Nous pénétrons sur un terrain qui n'est pas tout-à-fait dans notre domaine mais qui y touche de si près que nous croyons utile et même nécessaire d'en parler.

Le budget qu'il soit familial ou qu'il réponde aux besoins d'un seul individu ne s'explique que d'une seule façon. Il correspond en argent sonnante, aux exigences qui relèvent seulement du strict nécessaire tel que, comme le tableau le démontre, nourriture, vêtement,

compte des exigences de chaque individu mais il est établi sur un groupe d'individus dont les salaires et les exigences varient et peut être considéré, en temps normal, comme une moyenne. Il est reconnu comme base par diverses associations de charité qui s'en servent pour répartir leurs allocations.

Nous souhaitons que tous tirent profit de cet exposé et comprennent bien, qu'en regard du logement, le problème du budget à établir dans chaque

BUDGET MINIMUM MENSUEL POUR UNE OU PLUSIEURS PERSONNES

Rations	1	2	3	4	5	Rations	6	7	8	9
Nourriture (incluant: thé, savon, etc.)	9.80	14.58	17.13	20.80	24.56	Nourriture (incluant: thé, savon, etc.)	28.69	32.85	37.01	42.11
Lumière, gaz	1.00	2.00	2.25	2.50	2.75	Lumière, gaz	3.00	3.25	3.25	3.25
Chauffage	3.50	3.50	3.50	7.00	7.00	Chauffage	7.00	7.00	7.00	7.00
Divers, vêtements	3.40	5.80	8.00	9.20	10.90	Loyer	18.00	18.00	20.00	20.00
TOTAL	27.70	37.88	45.87	54.51	60.31	Divers, vêtements	12.10	13.80	15.00	18.70
						TOTAL	68.79	74.90	82.26	89.06

logement, etc. Il est certain que le budget peut varier avec chaque individu, celui qui est malade nécessite des remèdes qui grossissent beaucoup plus son item "divers" que celui qui est bien portant et le reste suivant les stricts besoins créés par l'éducation ou encore par le milieu où l'on vit.

En quoi, maintenant, le budget peut-il avoir quelques relations avec le problème du logement. Il est certaines choses essentielles à la vie de chaque individu et se loger en est une. D'où la nécessité de prévoir en premier lieu ce qui peut nous être disponible, ce qui est nécessaire pour trouver non seulement un logis mais un logis confortable et salubre.

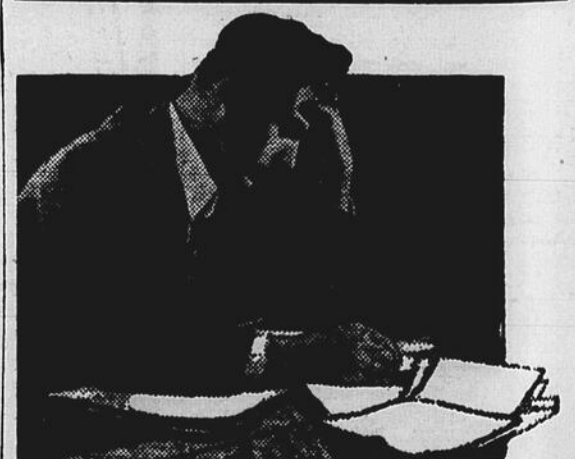
S'il y a tant de gens qui vivent dans des taudis, s'il y a tant de jeunes ouvriers qui ne connaissent pas autre chose que des murs lézardés, c'est que le budget familial ne permet pas plus ou encore qu'il est mal équilibré et que d'autres dépenses qui peuvent être considérées, comme superflues absorbent une partie du montant qui devrait être prévu pour procurer un logement convenable.

Il est important que les jeunes ouvriers et les jeunes ouvrières sachent ce qu'il en coûte, en temps normal, pour vivre. Il est important surtout que l'idée pénètre qu'un jour le jeune travailleur, la jeune travailleuse aura à administrer un budget et que surtout s'ils ne s'en établissent pas un, il n'y aura pas moyen de prévoir pour l'avenir des temps plus heureux. Peut-être aussi que certains prendront dans cet exposé la décision d'administrer dès aujourd'hui leur avoir. Puis-je ce vœu se réaliser!

Le budget que nous offrons à nos lecteurs est ce qu'on appelle d'une genre "standard", il ne tient pas

compte des exigences de chaque individu mais il est établi sur un groupe d'individus dont les salaires et les exigences varient et peut être considéré, en temps normal, comme une moyenne. Il est reconnu comme base par diverses associations de charité qui s'en servent pour répartir leurs allocations.

N.D.L.R.: Nous espérons répondre aussi à la question posée dans le Courrier d'Yvette du mois de février. La réponse est-elle satisfaisante? Si non, nous serions bien aise de donner plus de détails.



Quelques minutes de réflexion et de calcul assurent une juste distribution des dépenses et établissent le budget.

VOULOIR...

"J'AURAI UN CHEZ-MOI". Cette phrase devrait être sur les lèvres de tous les jeunes. Si le jeune homme a le devoir de se gagner de l'argent pour se marier et faire vivre une famille, la jeune fille a également le devoir d'économiser afin d'aider un peu son mari quand elle sera mariée. On ne sait jamais ce qui peut arriver; la maladie et la malchance ne nous avertissent jamais d'avance. C'est prudent d'avoir de l'argent pour faire honneur à ses obligations, pour faire face à l'imprévu.

Autrement, si on n'a jamais eu le sens de l'économie, on se décourage et on se démoralise en face d'un malheur. Car: "Il faut toujours un minimum de confort pour être heureux". Il faut donc épargner pour obtenir

le confort. Mais ça fait longtemps qu'on dit ça, et on n'a pas encore beaucoup économisé. La preuve c'est que les jeunes gens ne parlent pas souvent de leur compte de banque quand ils sont au restaurant ou sur la rue. Et je ne crois pas que ce soit parce qu'ils ont peur que quelqu'un imite leur signature pour leur voler de l'argent, c'est plutôt parce qu'ils n'en ont pas.

être chez soi

Il y a plusieurs causes à cela. Il y a pour une part le fait que certains gagnent de petits salaires et ont de la misère à payer leurs dépenses de la semaine. C'est pour cela qu'ils n'économisent pas. Cependant s'ils diminuaient leurs dépenses, ils pourraient mettre un peu de côté, et cela à chaque semaine. D'autres ont de bons salaires, mais ils ne font pas les choses en petit. Quand ils sortent, il faut qu'ils dépensent beaucoup, et s'ils ne dépensent pas beaucoup, ils vont vous dire qu'ils n'ont pas eu de plaisir du tout. Quand vient le temps de s'habiller, c'est la même chose. Pourquoi cela? C'est parce qu'ils aiment à dépenser, qu'ils sont orgueilleux et croient qu'ils auront toujours de gros salaires.

D'autres ont eu l'esprit d'économie étant bien jeunes mais maintenant qu'ils ont vieilli, ils ont remplacé leurs bonnes habitudes par certains défauts qui, dit-on, sont nécessaires quand on ne va plus à l'école. Et ainsi ils dépensent leur argent, ramassé au prix de tant de petits sacrifices, quand ils étaient plus jeunes. Et tout cela, sans se rendre compte que par le fait même ils s'accoutument à devenir des gaspilleurs et à être pauvres et malheureux toute leur vie.

Une autre catégorie de jeunes se disent que les temps sont durs, qu'ils n'ont pas d'avenir, qu'ils sont exploités et qu'ils ont tout contre eux. C'est pour cela qu'ils ne veulent pas admettre la possibilité de devenir propriétaires d'un petit logement dès qu'ils seront mariés. Ils se croient également dans l'impossibilité de ménager et d'être des gens heureux plus tard parce que les temps sont durs. Ce sont des pessimistes. Il faut quand même les aider.

Mais en face de toutes ces réalités, il nous faut prendre des résolutions et nous demander pourquoi nous ne pourrions pas posséder une petite maison dès que nous serons mariés. Il n'y a rien qui peut nous empêcher. Il faut être des optimistes. Mais tout en étant optimistes, il faut prendre des moyens et surtout les mettre en pratique. Parce que, en fait, nous pourrions tous nous dire optimistes, mais si nous ne faisons pas notre possible pour préparer notre avenir et atteindre un but fixé, nous ne sommes pas des optimistes pratiques. Nous nous trompons nous-mêmes en disant que ça va mal, et nous ne réussissons jamais à ne rien faire de bien dans la vie si nous ne savons en voir clairement la réalité.

Il faut donc économiser. Si nous ne pouvons mettre que 25 sous de côté par semaine, faisons-le. C'est mieux que rien et ce sera surprenant de voir le montant que cela fera, à la fin de l'année. Une autre méthode pratique, c'est de se faire un petit budget hebdomadaire afin de prévoir nos dépenses pour la semaine qui vient, et je suis sûr qu'il arrivera des semaines où nous pourrions économiser plus que 25 sous. Il est un fait déplorable que personne ne peut nier ni même ceux qui en sont les victimes, c'est que dans certains endroits, les jeunes gens travaillent beaucoup durant l'été et se font des salaires enviables. Mais loin de profiter de ce fait pour mettre à la banque, ils en profitent pour tout dépenser en peu de temps. De sorte que, lorsqu'arrive l'automne, ces jeunes n'ont pas d'argent pour s'acheter un paletot, un habit, ni même quelquefois une paire de souliers. Plus que cela quand arrive l'hiver ces jeunes deviennent des révolutionnaires qui disent que les patrons ne sont pas chrétiens qu'il n'y a pas de justice dans le monde et qu'il faudrait faire une révolution pour tout régler cela.

Et durant le temps qu'on parle de révolution, on n'arrivera à rien, on manque de charité envers celui-ci et celui-là. Ce n'est certes pas une bonne manière de régler la situation que de critiquer pour rien. Si, au contraire, ces jeunes avaient ménagé un peu durant l'été, ils auraient de quoi passer l'hiver assez aisément.

Bien plus que cela, ils auraient peut-être travaillé tout l'hiver ou au moins quelques mois parce qu'ils auraient eu des billets de tramway pour aller se chercher de l'ouvrage. Tandis qu'autrement, si on s'arrange pour tout dépenser quand on se sent riche, on ne sera pas riche longtemps, et on ne sera jamais heureux, parce qu'on manquera toujours du nécessaire.

Rappelons-nous bien: Qu'il faut un minimum de confort pour être heureux. Donc économisons sur tout, soyons des gens d'affaires, et occupons-nous de nos affaires.

Nous ne le regretterons jamais et nous pourrions arriver un jour à avoir notre petit foyer à nous.

Il est prouvé que dans la ville de Montréal il n'y a que 8% de la population qui sont des propriétaires. Nous ne demandons pas de bâtir un nouveau Montréal. Cependant appliquons-nous à économiser pour avoir notre chez-nous, notre petit coin, quand nous serons mariés.

J.-P. F.

Marque de confiance en la J.O.C.

Voici qu'un jociste trouve de l'ouvrage dans une banque. Au bout de quinze jours, le gérant lui dit: "Tu vas aller porter ce paquet à tel numéro, telle rue. Or vient de nous avertir qu'il manque une somme d'argent très importante et on nous dit de l'envoyer tout de suite."

Ça coûtait un peu au jociste; "Vous n'avez pas peur?" dit-il au gérant. — "Non, puisque tu es jociste."

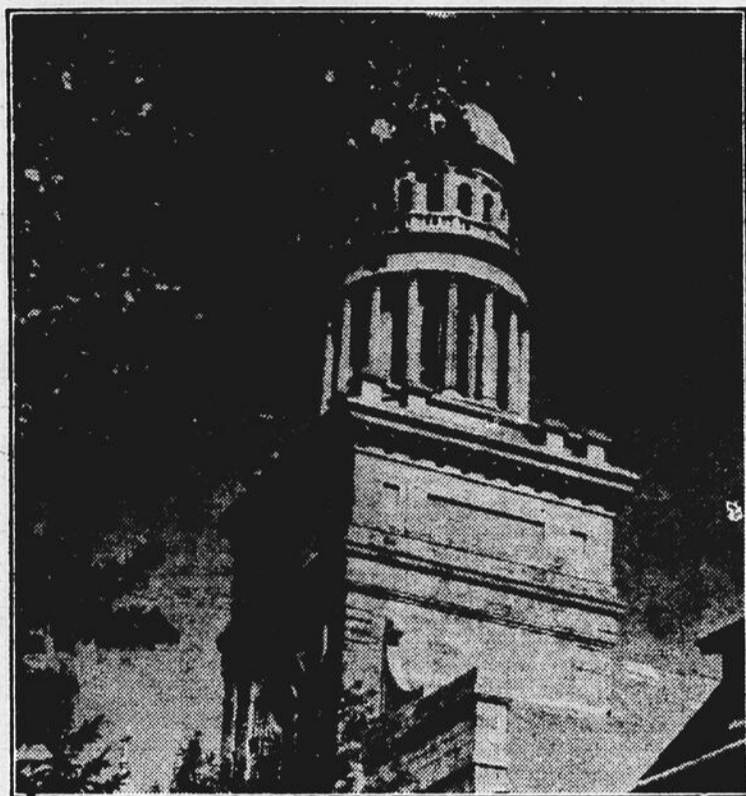
Il a fait le voyage sans accident et le gérant reçu peu après un appel disant que tout allait bien.

G. L., Victoriaville.

L'entrevue hebdomadaire

Une fois par année, la Ligue du Dimanche rappelle à tous les catholiques l'obligation de sanctifier le jour du Seigneur. Cette année, la Semaine du Dimanche commencera le 30 mars pour se terminer le 6 avril.

comme on doit "puncher" quand on entre au travail. C'est même plus que ça, cette messe que l'on entend. C'est quelque chose comme les petites entrevues avec le bourgeois pour avoir une augmentation. On est obligé de demander au bon Dieu



On entend souvent au cours d'une année, le prêtre qui s'élève contre les expoiteurs du dimanche. Chaque commencement de saison nous ramène un sermon sur ce thème. On s'est habitué à passer au-dessus de ces enseignements quand on devrait passer en-dessous. On n'écoute plus le sermon et alors une semaine pendant laquelle on entendra bon gré mal gré parler du dimanche n'est pas de trop.

Il s'agit de remettre à sa place le bon Dieu à qui l'on fait neuvaine quand on se casse une jambe ou quand on perd sa "job". C'est ce même bon Dieu qui a demandé à tous nous autres, excités que nous sommes, de nous arrêter une fois par semaine pour penser à Lui, afin de le reconnaître pour plus qu'un excellent "raboutteur" ou "bureau de placement" ou autre chose encore.

Il y a des offices religieux auxquels on est tenu d'assister tout

une fois par semaine, ce que nous avons besoin, un peu de beurre sur le pain, un peu plus de joie dans la vie de maman, un meilleur caractère pour notre "blonde" et pour nous autres tout ce que nous voulons avoir ou perdre. Si le "boss" nous obligeait, chaque semaine, à lui demander une augmentation et s'il en tenait compte, ça serait agréable. Et pourtant...

Un chien peut quand il est fatigué se coucher sans que personne ne le dérange. Nous, nous ne savons même pas prendre le temps nécessaire pour le faire. Nous ne savons pas crier à Celui-là seul qui peut nous aider, notre dégoût de nous-mêmes et de nos turpitudes. Nous ne savons pas prier le Maître pour ceux qui nous exploitent dans notre travail et dans nos loisirs.

Dimanche Saint, dimanche élevant, c'est ce que nous voulons!

L'apostolat social

Quoi! l'apostolat social? Cette question se pose souvent. Oui, il est bon que nous échangeons nos idées, nos opinions. Nous devons faire du bien, beaucoup de bien. Que notre plume labouré, que le coeur trace le sillon. Nos lecteurs n'auront qu'à récolter, et nous aurons la satisfaction d'avoir donné le meilleur de nous-mêmes. Nous devons admirer les personnes qui contribuent par la parole, par la plume et par les oeuvres sociales, si nécessaires à améliorer le rôle de la femme moderne. Celle-ci peut marcher avec le siècle sans être outrée dans ses idées, ses manières de procéder; elle peut garder le cachet de la distinction, du discernement de nos aïeules. Ces dernières ne seraient-elles pas heureuses de constater le progrès, l'amélioration, de voir la génération actuelle s'éclairer d'une manière intelligente, s'intéresser sérieusement au progrès?

Dans les journaux, les revues d'autrefois, la femme tenait peu de place. Elle n'avait pas les privilèges qu'elle a maintenant. Pourquoi? La réponse à cette question demanderait un volume qui serait très intéressant. Mais autrefois comme maintenant, la belle vertu de charité exerçait et traçait son sillon fécond. Nos mères allaient elles-mêmes soigner les pauvres à domicile, s'informaient de leurs besoins toujours urgents. C'était la charité privée faite sans ostentation pour l'amour de Dieu, la seule qui compte.

Que de bien à faire pour nous dans ce champ si vaste: les mères indigentes, le bébé au berceau, l'enfant infirme, l'incurable, la convalescente et combien d'autres! Que 1941 et les années qui suivront voient les oeuvres grandir. Ce sera un honneur pour la grande ville de Montréal d'être la première dans cet apostolat.

Marie-Louise Bergeron, T.D.

SOLIDARITE

Nous voulons diminuer le chômage chez-nous, nous voulons nous assurer des positions: nous n'y parviendrons qu'en dirigeant nos achats chez les nôtres afin de reprendre la part du commerce et de l'industrie qui nous revient proportionnellement à notre nombre.

Paroisse ST-EDOUARD

BIJOUTIER.....

Latulippe & Chouinard

Comptant ou Crédit

6562, rue St-Hubert CR. 0045

BOUCHER.....

Le seul boucher canadien-français sur la rue St-Hubert, de Bellechasse à St-Zotique.

6378 St-Hubert DO. 4686

CHAPEAUX.....

Mme R. Beaulieu

6778, rue St-Hubert TA. 1646

CHAUSSURES.....

C.-E. Couture, prop.

Escompte de 10% aux Jocistes

6766 St-Hubert TA. 2121

DENTISTE.....

Dr J.-C. L'Espérance

6409 St-Hubert CR. 5300

FUNERAILLES.....

J.-M. Dubreuil

Salons Mortuaires

6774 St-Hubert DO. 7400

MEDECIN.....

Dr J. Mauffette

Ex-Chef Interne de la Maternité

6648 St-Denis DO. 3646

PHARMACIE.....

Donat Laporte

Escompte Spécial aux Jocistes

6415 St-Hubert CR. 8006

PREVOYANCE

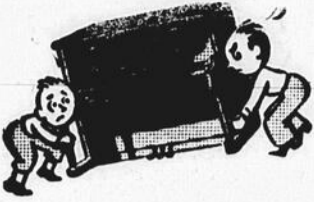
METTEZ-VOUS en état de profiter des occasions et de parer à l'imprévu. Celui qui n'a pas d'économies ne peut "saisir sa chance." La maladie, un accident, le chômage, sont des événements tragiques pour celui qui vit au jour le jour. Epargnez une partie de votre salaire. Ouvrez aujourd'hui un compte d'épargne à la

Banque Canadienne Nationale

Actif, plus de \$160,000,000

534 bureaux au Canada

66 succursales à Montréal



Ohé, les hommes forts!

Le mois de mai s'en vient. C'est le mois du déménagement dans plusieurs grandes villes et le mois du ménage dans tous les foyers.

Il ne faut pas se surprendre que le journal de la J.O.C. traite d'une question aussi matérielle, ça prouve qu'à la J.O.C. on a le sens pratique. Nous voulons, en effet, que tout le monde profite du temps de déménagement pour rendre service à tous ceux qui ont besoin d'être secourus ou servis de quelque manière que ce soit. Les jocistes voient dans leur prochain, un frère qu'il faut aider en tout. Ils feront leur part sur ce point comme ils l'ont toujours fait par le passé. Mais cette année, nous voudrions que tout le monde se donne la main pour profiter de ce temps pour se rendre serviable.

Lorsque vos amis déménagent, vous devriez faire votre possible pour les aider. Nous nous adressons ici aux jeunes gens car nous sommes sûrs qu'il se feront un plaisir d'aider leurs amis. Après tout, c'est un sport comme un autre. Quand nous étions petits, nous avions l'habitude de nettoyer les rues durant l'hiver à l'aide de petites charrettes et de petites pelles. Nous faisons cela pour jouer, et en même temps, nous rendions service. Mais le grand tort, c'est

que nous le comprenions comme un jeu et non comme un travail. Et c'est pour cela que certains jeunes gens ont grandi avec le goût de jouer ou de s'amuser plutôt que de rendre service, s'il n'y a pas de piastre au bout de tout cela.

La J.O.C. a changé les points de vue de beaucoup de jeunes, et elle se croit capable de les changer encore. Mais pour cela, elle a besoin de la collaboration de tous et de chacun. Et ça tournera à l'avantage des jeunes de la classe ouvrière que de changer et de devenir des gens serviables. C'est pour cela que nous proposons à tous ce service d'entraide pour le temps du déménagement.

En plus des déménagements, le mois de mai est le mois des grands ménages. Je connais des jocistes et d'autres jeunes ouvriers qui ont aidé à faire le ménage dans leur famille et ils n'en sont pas morts. C'est donc dire que rendre service ne fait pas mourir.

Les jeunes filles ont également quelque chose à faire dans le déménagement et le ménage du printemps. Notre campagne sociale, cette année, porte sur la formation ménagère des jeunes filles. La période du ménage ou du déménagement donne à toutes l'occasion de développer leurs aptitudes ou même d'aménager un petit intérieur. Le journal de mars sur le logement a démontré tous les inconvénients physiques et moraux provoqués par l'encombrement du foyer. Il faut parer à ces désavantages. Les jeunes filles ont leur part à faire là-dedans.

L'encombrement, souvent, ne provient pas seulement du trop grand nombre d'occupants de la maison. Nous connaissons de nombreux cas où les jeunes filles, exigeant l'organisation d'un salon, forçaient les plus jeunes enfants à partager des chambres avec des aînés, et souvent ces chambres étaient déjà remplies. Au point de vue de l'hygiène et même de la moralité ces conditions de vie laissent fort à désirer.

Il faut donc que chacun fasse sa large part pour se rendre de plus en plus utile à la société. Car il y a encore trop de gens qui loin d'être utiles et serviables, sont nuisibles à tous points de vue. Mais

il faut à tout prix que chacun se donne le mot, cette année, pour aider durant la période des déménagements.

De cette façon, la société sera plus belle et la classe ouvrière plus heureuse.

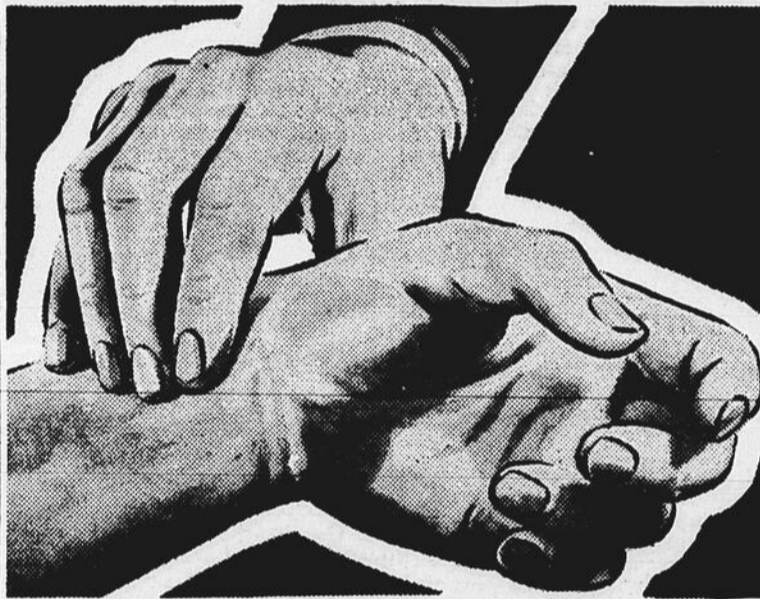
En plus de rendre service, il y a le point de vue économie qui est à considérer. En effet, si tous les jeunes gens et les jeunes filles avaient assez de cœur pour aider leur famille, le père et la mère n'auraient pas besoin de payer les voisins pour les aider à faire le ménage du printemps ou le déménagement. Quand on est jeune, nos parents doivent être à notre service, mais, quand on a 18, 20 ans, ou

même plus, il faut comprendre que les rôles sont un peu changés et que les enfants d'hier sont devenus de grands enfants et qu'ils ont le devoir d'aider leurs parents en toutes occasions, afin de les dédommager un tout petit peu de tout ce qu'ils ont dépensés pour eux. La J.O.C. a fait comprendre cela à plusieurs!

Tout le monde se plaint de cet égoïsme qui cause les guerres et les dissensions actuelles. Il est facile de se plaindre. Pourquoi ne pas y remédier par l'entraide. Le temps des déménagements nous en fournit l'occasion, donc Vive le déménagement!

Pierre FOREST.

Après la quarantaine



Si votre pouls bat trop vite à l'approche du printemps, lisez ceci. Vous souffrez peut-être du mal qui suit les quarante jours du Carême.

Il est une maladie dont les gens sont atteints; elle n'est pas dangereuse; elle est toutefois contagieuse.

Cependant, comme pour toutes maladies, il y a un remède. Cette maladie et même cette contagion peuvent être enrayerés dès les premiers symptômes, c'est-à-dire dès les premiers jours de mai.

Nous nous sommes inquiétés de son origine et des experts nous ont expliqué, un peu, en quoi consiste ce mal, quelles sont les imprudences qui peuvent l'aggraver, et quels en sont les remèdes.

Vous n'êtes pas sans avoir jamais constaté que lorsqu'arrive le printemps, tout le monde se sent léger et se réveille, un peu comme toute la nature. Certaines fleurs sont éphémères, ce n'est pas dangereux pour elles de se réveiller tout d'un coup. C'est leur destin de naître et de mourir le même jour. Pour ce qui est des humains, ce n'est pas la même chose. Nous ne connaissons pas notre destin. Ce qui est important, c'est de bien vivre pour mériter la grâce de bien mourir. Il ne faut donc pas profiter du printemps pour se faire un programme de vie pour l'été surtout si ce programme est mauvais. Il faut se faire un programme de vie tous les jours mais il faut qu'il soit bon. C'est très important.

Il y a encore trop de personnes qui veulent profiter de l'été pour satisfaire tous leurs goûts, tous leurs caprices, et même toutes leurs mauvaises inclinations. On est porté à croire quelquefois que certaines personnes retournent à l'enfance lorsque revient le printemps. Ils savent que les écoliers auront deux mois de congé. Eux aussi aimeraient avoir des vacances de toute une été, des vacances complètes, s'ils-vous-plait! Et tout cela, pour avoir le temps d'aller sur toutes les plages bonnes ou mauvaises afin d'avoir plus de temps pour gâter leur avenir et leur santé. On dirait qu'ils se comparent à des fleurs éphémères et croient qu'après l'été tout sera fini pour eux, et qu'ils n'auront de comptes à rendre à personne.

Ceci est tout-à-fait faux. Et même j'oserais dire que l'Eglise a été très sage lorsqu'elle a placé le Carême à l'approche du printemps et de l'été afin de permettre et de donner le temps à tous de penser

qu'il ne faut pas toujours agir selon ses caprices, si nous voulons être des gens sociables et des chrétiens convaincus. Car imaginons-nous, juste un moment, quel aspect présenterait le monde et la classe ouvrière si chacun était libre de faire tout ce que bon lui semble: "Ce serait laid", comme disent les jocistes quand ils pensent un peu à ce qui arriverait à la jeunesse ouvrière s'il n'y avait plus de J.O.C. un jour.

J'ai mentionné les plages un peu plus haut, mais ce n'est pas la seule et unique occasion qui peut permettre à des personnes, à des jeunes ouvriers ou des jeunes ouvrières, de gâter leur vie et de prendre toutes sortes de mauvaises habitudes. Mais il y a encore les pique-niques et les salles de danse, qui peuvent faire beaucoup de tort aux jeunes de la classe ouvrière.

La jeunesse a besoin de loisirs, encore plus durant l'été, parce que la température, étant plus belle, invite encore plus les jeunes à se récréer. Cependant, il ne faut pas s'arranger pour jouir de tout ce qui est le plus mal organisé. On risque beaucoup de gâter son cœur, sa jeunesse, son avenir et sa santé.

Cependant chaque chrétien convaincu, qui comprend sa religion comme une vie et non pas comme un temps de loisirs, devrait suivre un peu l'exemple des fleurs et se réveiller une bonne fois pour toutes, afin de devenir le plus tôt possible un être utile à sa famille, à ses patrons, à ses supérieurs, et à la société toute entière.

Le vrai moyen de se réveiller pour de bon au printemps et de vivre de la vraie vie durant tout l'été, c'est de profiter des quelques jours de carême qu'il nous reste à vivre pour mériter du ciel cette chance qui est la plus belle et la plus avantageuse qu'une homme puisse jamais avoir.

Donc pour enrayer cette maladie qu'on appelle communément: "Spring Fever", le remède le plus simple serait encore de conserver les bonnes habitudes que le Carême nous a permis d'acquies sous la forme du Sacrifice. Un bon Carême devrait nous permettre de bien continuer l'année.

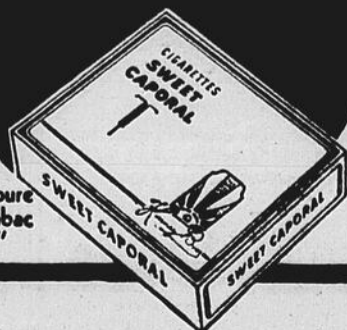
Grande nouvelle!

La fédération Montréal Nord-Ouest

Fédération nouvellement divisée mais qui promet beaucoup, bien qu'éloignée. Les sections, faisant partie de cette fédé sont toutes en dehors de Montréal bien qu'appartenant au vaste archidiocèse. La plus proche de nos sections demande un voyage. Le plus bel esprit y règne. C'est vraiment une grande faveur de faire de la J.O.C. avec des jocistes aussi bien disposés et aussi décidés. La discipline est toujours à l'ordre du jour. Beaucoup de projets de fondation, plusieurs sont en marche. Les paroisses de Lachute, Mont-Rolland, Terrebonne compteront bientôt dans leur sein une section jociste florissante. Voilà une fédération qui promet une J.O.C. pleine de jeunesse et d'espérance.



Cigarettes
**SWEET
CAPORAL**



"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."



La Chronique Militaire



ROLLAND THIBAUT, militant de la section St-Raymond, Fédération Québec, en service.



MARCEL BORGIO, membre de la section St-Raymond, Fédération Québec.

Les heureux de la vie mangent
LE PAIN "VITAL ROYAL"
de
Caron-Jetté Ltée
AMherst 1714-3500

A VOTRE SERVICE JEUNES OUVRIERS !

MEUBLES
FONDÉE EN 1908

A. L. DUPONT Limitée

A propos de lettres

—Ah! celui qui a inventé la correspondance mérite d'être pendu!
—Pourquoi, dis, Louis?
—Comment? Pourquoi... mais tu es un bon, toi! Tu trouves donc cela facile. Ehl! bien moi, je ne parviens pas à remplir une page et encore, c'est quand j'ai besoin d'argent.
—Voyons, ce n'est pas difficile pourtant. Crois-tu donc que ta vie de militaire n'intéresse pas tes parents? A ton avis, est-ce que seulement ta fiancée ou un "chum" de restaurant ont le désir de le savoir? Non, Louis, je crois moi que si on ne doit pas négliger ses amis, une tante ou sa fiancée on peut encore bien moins négliger ses parents.
—Ils ont bien d'autres soucis que de s'occuper de ce qui se passe ici et je ne veux pas leur casser la tête en leur racontant les ennuis qu'on éprouve au camp quelquefois, surtout quand on est cassé.
—Parfaitement, Louis, s'il est exact qu'il ne faut pas leur raconter toutes tes petites misères, il faut quand même les intéresser à ce que tu fais. Ils t'ont élevé et connaissent ton caractère, tes penchants et tes désirs. Mieux que personne, ils te comprendront et seront heureux de connaître les bons moments que tu passes au régiment. Et puis malgré tous leurs soucis, ils ne voudraient pas te savoir malheureux. Il t'appartient donc de les tranquiliser en leur montrant ce que ta vie a d'agréable.
—Oh! oui, tu as raison, Joseph. Ils s'imaginent un tas de choses. Je m'en vais leur écrire une belle lettre. Je crois que tu as raison. De cette façon, ils seront apaisés et contents de voir que ce vieux proverbe "Loin des yeux, loin du coeur" n'est plus de notre époque.
Cette conversation vient d'avoir lieu entre deux soldats de la Sième Compagnie d'un régiment de B... L'un des deux est jociste. Vous n'avez pas à trop vous forcer pour découvrir lequel.
Chers soldats, qui venez de lire ce dialogue, vous n'aurez pas besoin de plus amples détails pour comprendre que notre ami Joseph a parfaitement raison. De plus, rappelez-vous que la J.O.C. a mis à son programme: La Conquête des familles.
Voici un excellent moyen.
En avant pour la conquête de vos familles!
Soldats! A vos plumes, al . . . lez.

LA J. O. C.

Ne joue pas ton argent

A l'armée plus que partout ailleurs, les jeux de hasard sont défendus.
Cependant, il arrive que les soldats jouent leur argent.
Et lorsque l'exemple de certains caporaux ou sergents s'en mêle, comment vouloir enrayner cet état de choses, si l'autorité n'en est pas averti?
Dans les camps, surtout le soir, plusieurs soldats jouent aux cartes.
Une cent et deux, le "bluff", le "stud" sont malheureusement les jeux préférés. On commence par une petite gaigeure de 2 cents ou de 5 cents pour en finir par mettre des piastres là-dedans. On s'excite, on s'ambitionne et on ne fait rien de bien. La première chose qu'on sait, c'est qu'on est "cassé". On est de mauvaise humeur, on en veut à tout le monde et on critique. On manque de charité, et on perd ses amis; ou bien on ne veut plus parler à personne. On veut faire sa petite affaire tout seul et se croyant bien fin, on devient des gars fermés, des gars qui aiment mieux souffrir tout seul, que d'essayer de se faire aider en contant son histoire à un bon "chum" qui saurait probablement nous comprendre, si on essayait de se faire comprendre.
Nous connaissons beaucoup de jeunes gens qui ont perdu de l'argent et même des "payes" complètes avec ces jeux de cartes. Il y en a qui pensent que c'est un sport comme un autre. Mais c'est le jeu qui a fait pleurer le plus de mamans et qui a mis le plus grand nombre de famille dans la misère. Ce n'est donc pas un sport comme un autre.
Choisissons des jeux intelligents dans le but de nous distraire et en même temps de nous donner de l'ambition et un esprit de combativité et d'agressivité qui nous seront certainement utiles pour notre avenir. La guerre ne durera pas 100 ans. Et nous ne serons pas morts après la guerre.
Cependant, après la guerre tout comme aujourd'hui, il y aura encore besoin de jeunes ouvriers qui chercheront à défendre leurs intérêts tout en défendant les intérêts de leurs camarades.
Et ces jeunes qui, après la guerre tout comme aujourd'hui, défendront les intérêts des jeunes ouvriers, ce sont nous tous les jeunes ouvriers catholiques. Il faut à tout prix nous grouper sur un front commun pour unir nos forces et faire en sorte que nous ayons la paix.
Soyons donc charitables, soyons sociables, rendons-nous service dans l'armée, arrêtons nos amis qui commencent une partie carte et tout cela pour obtenir la paix.
Le pays a besoin de jeunes gens bien formés, de jeunes gens qui savent faire leur chemin tout en restant honnêtes et dans vingt ans, il en aura encore besoin.
Pour devenir les chefs de demain, pour devenir des compétents, il ne faut pas continuer à jouer aux cartes à l'argent, cela ne nous avancera à rien.
Nous bâtissons une société nouvelle par une jeunesse militaire nouvelle.



Gaz... Et quand il n'y en a plus vous enlevez le masque. C'est ce que fait Vilmond BOUCHARD de la section St-Raymond.



Quand vous saluez un officier... Paul Armand PETITCLERC de la section St-Raymond fait ça dignement.

Echos de St-Jérôme

Le président de la section de St-Jérôme, Gérard Auclair, a écrit au responsable du service du soldat, l'avisant que Louis Ménard avait été nommé responsable local du service du Soldat pour la section de St-Jérôme.
Louis Ménard est le fils d'un restaurateur de l'endroit. Il saura certainement aider tous les soldats de St-Jérôme. C'est un vrai gars de la "gang".
Nous lui souhaitons bonne chance, et nous invitons tous les soldats de St-Jérôme à lui rendre visite à son restaurant. Il saura certainement leur piquer une jase, comme on dit entre jocistes, et cela les aidera certainement car quand on fait du camp on sait ce que ça vaut une jase avec un jociste convaincu qui veut nous aider et nous encourager.
Ceux qui ont passé un mois se sont trouvés un peu dépaysés. Plusieurs n'ayant pas l'argent nécessaire n'ont pas eu la chance d'aller voir leurs parents ou leurs amis. Mais ce coup-ci, c'est quatre mois. Les soldats auront donc besoin de se trouver une seconde famille ou de bons amis, qui sauront les comprendre et les aider. A la J.O.C., les soldats trouveront cette seconde famille et des amis sur qui ils peuvent compter 100%
Donc nous invitons tous les soldats à visiter Louis Ménard ou Gérard Auclair, le président de St-Jérôme, 51, rue Godmer.
Ces deux gars sauront comprendre et aider les soldats.

Au service des lecteurs de "La Jeunesse Ouvrière"
Fédération : Montréal-Est

AUBERTIN, Alfred
PLOMBIER
Ferbantier - Couvreur - Poseur d'appareils à Gaz et à Eau Chaude
Réparations générales
4023, ruelle Bénard, Montréal
CLairval 1591
Rés. 4110 Adam — FR. 2811

COUSINEAU, J.-B.
PHARMACIEN
Spécialités: Prescriptions
4606 St-Catherine E. CL1664-1487-1816

DIONNE SAUSAGE CO.
Saucisse de porc frals
Saucisse de Boeuf
Bologna et Frankfurt
4457, rue Adam — CL. 4235

FOISY, René
Station de service 'Champlain'
Ontario et William-David,
Ontario et Orléans, FR. 9444

LAPORTE, JOS.
Encouragez un champion canadien
Spécialités: Réparations de Bicycles
et Soudure à l'Oxygène
1321, Beaudry CH. 0543

LAMARRE, Roland, LL.L.
AVOCAT
2300 est, Sherbrooke, apt. 5
Tél. PL. 1125 — FA. 1481

MERCIER, ALBERT
"Bonbons de chez nous"
4654 Ave. Papineau AM. 5639

PARADIS, P.
CORDONNERIE
Nous allons chercher et livrons
1277 est, rue Ontario AM. 7633

QUENNEVILLE, JOS.-O.
PHARMACIEN
Service spécial et escompte aux J.O.C.
1278 St-Catherine Est — CH. 6262
2306 St-Catherine Est — FB. 8989

RIVET, LEO
MARCHANDISES SECHES
3917 St-Catherine E. FR. 5030

SARRASIN, N. Ltée
Bois de construction, menuiserie,
charbon, huile et bois de chauffage.
5939, 3e Ave. R'mont, TA. 6869

TARDIF, J.-Albert
HUILE A CHAUFFAGE
Livraison au Compteur
Gasoline, Huile à Moteur, Etc.
4998, rue Lafontaine CL. 6644

Dr TESSIER, A.D.
Opération pour amygdales et
traitement des maladies de l'estomac.
Rayons X.
1817, blvd Rosemont, CR. 5845

TESSIER, Mme Auguste
CORSETIERE
SPENCER
4392 Delorimier — AM. 2889

THIBAUT, Ls
VIANDES DE CHOIX
Gros et Détail
Etal No 7
Marché St-Jacques FR. 2155*

CRescent 2188-89
La Ferme St-Laurent Ltée
Lait - Crème - Beurre
6768, rue Garnier

Les Caisses Populaires et le petit ouvrier

Les pages de ce numéro traitent abondamment d'épargne. Nous avons cru opportun d'en rappeler les avantages les plus immédiats et d'attirer l'attention sur cette crise de gaspillage qui accompagne la reprise des activités dans l'industrie. Nous ne voulons pas souligner et déplorer des faits, prêcher l'épargne sans suggérer des remèdes et surtout un endroit pratique, idéal pour déposer ses économies.

Il s'agit de la Caisse Populaire. Quelques chiffres permettront de réaliser son importance et la popularité dont elle jouit dans la province de Québec. Il existe présentement quelque 560 caisses paroissiales qui administrent un actif d'au-delà de vingt-deux millions de dollars, souscrits et déposés par 120,000 sociétaires ou déposants. Ce sont des chiffres importants mais il est évident que sa popularité peut encore s'accroître et que la limite du succès n'est pas encore atteinte.

Au juste . . . qu'est-ce que c'est?

Parti du principe que l'argent doit profiter à celui qui le possède, même s'il le confie à une tierce personne, et non à un groupe d'individus qui s'enrichissent aux dépens des petits épargnants en les dédommageant de façon ridicule, on a groupé les petits épargnants et, par la force de l'accumulation de leur épargne on a réussi à faire fructifier leurs épargnes à leur seul bénéfice.

Dans la Caisse Populaire, seulement celui qui s'est procuré le minimum

qui met ses sous de côté

d'une part — d'une valeur de \$5. — peut déposer et emprunter à la Caisse. En restreignant ainsi quelque peu le nombre de ses déposants, elle les favorise d'avantages nombreux dont seul celui d'administrer soi-même son avoir par l'entremise de délégués choisis, du consentement de tous les sociétaires et parmi les sociétaires, est certainement satisfaisant.

Ses nombreux avantages

L'intérêt sur les dépôts est calculé au taux de 2% ou 2½% suivant l'état financier de la Caisse.

À la fin de l'année, 40% des bénéfices nous sont versés aux fonds de réserve et de prévoyance. Avec les intérêts crédités aux déposants, les bonis et ristournes remis aux sociétaires, il se trouve qu'environ 70% des bénéfices bruts retournent aux sociétaires et déposants.

Si aujourd'hui les Caisses Populaires ont pris une telle expansion, c'est à cause de leur manière de voir et d'encourager ce dont on a tous besoin, en certaines occasions, le crédit.

Tout prêt ne porte intérêt qu'à 5% ou 6%. Cette marge, comme dans l'intérêt sur l'épargne, est motivée par l'état financier de la Caisse, soit

par le montant du prêt, soit par le risque. En chargeant l'intérêt sur un prêt, la Caisse Populaire se distingue heureusement des compagnies de prêt et de la façon de procéder de ceux qui vendent à termes, en ce qu'elle ne charge intérêt que sur le solde dû. Expliquons-nous: Supposons que vous empruntez \$200. que vous vous engagez à remettre par versements de \$10., au premier versement vous paierez 5% ou 6% sur \$200., au second le même taux sur \$190. et ainsi de suite jusqu'au dernier paiement de \$10, pour lequel vous ne paierez que l'intérêt calculé sur ce dernier montant. Les compagnies de crédit, les magasins qui vendent à termes feraient payer l'intérêt sur le montant initial de \$200. jusqu'au dernier paiement.

Ce merveilleux avantage est sévèrement contrôlé. D'après les règlements, on a fixé un maximum de temps pour le remboursement, on ne prête pas non plus au-dessus d'un certain montant et sans de sérieuses garanties morales.

Tout ce qui la protège

Une organisation technique surveille les opérations de la Caisse dans son administration, dans son crédit et dans l'application des règlements qu'ont adoptés toutes les Caisses Populaires de la province. Ses employés, tous ses meubles, immeubles portent en plus de substantielles assurances contre le feu, le vol et enfin contre tout ce qui pourrait causer la disparition de l'argent qui lui est confié.

Considéré comme une organisation essentiellement paroissiale, elle ne reçoit que les déposants de la paroisse où elle fait affaire et par conséquent ne prête qu'à ceux-ci. Cette ligne de conduite lui permet de ne pas épargner ses fonds de crédit, d'exercer une surveillance plus étroite dans les remboursements, et de mieux connaître ceux avec qui elle fait affaire.

Afin de réduire autant que possible les frais d'administration, les règlements ont prévu que le gérant ne recevrait aucun salaire la première année de l'ouverture d'une Caisse. Locataire assez généralement de la fabrique d'une paroisse, elle n'ouvre ses bureaux que le soir, sauf de rares exceptions. Ses frais de location sont minimes. Ses déposants qui, à cause de leur travail, ne peuvent vaquer à leurs affaires durant le jour, ne l'obligent pas à ouvrir le jour.

Contrairement aussi à toutes les entreprises financières où le nombre de votes est égal au nombre de parts, la Caisse Populaire ne reconnaît au déposant qu'un vote, quel que soit le nombre de ses parts et pratique ainsi l'égalité absolue quand il y a lieu de choisir un délégué qui aura à surveiller l'administration, le crédit ou l'observance des règlements ou encore à gérer la Caisse.

Elle veut le bien de nos petits frères.

Nous ne pouvons passer sous silence les Caisses scolaires. Elles sont le pendant de la Caisse Populaire, son véritable instrument de formation à

l'épargne et sans contredit sa plus heureuse initiative qui préparera pour demain des hommes qui connaîtront la valeur réelle de l'argent.

Les écoliers ont facilement accès à la Caisse Populaire au moyen de cartes qu'ils remplissent de timbres d'épargne d'un sou. Dès qu'ils sont en âge de distinguer entre un sou et un dix sous, il leur est donc possible de pouvoir déposer à la Caisse ou moyen de cette carte d'épargne. On a signalé dernièrement, dans un quotidien montréalais, le succès remporté par les Caisses scolaires dans certaines écoles de la ville de Montréal. Au Témiscamingue et en Abitibi, ces caisses scolaires ont aussi un succès remarquable et les efforts qu'on fait là-bas peuvent réellement servir d'exemple aux autres caisses du même genre.

Si l'on savait s'en servir.

Ce ne sont pas les ouvriers de vingt ans qui trouveront une solution à leurs problèmes par l'argent épargné durant leur jeune âge. Mais avant qu'il ne soit trop tard pour commencer, les jeunes ouvriers feraient bien d'appartenir à une Caisse Populaire afin de bénéficier des multiples avantages qu'elle offre.

Nous pouvons brièvement résumer, en citant quelques exemples. Le premier avantage réside dans le taux d'intérêt, le second dans ce bonus que remet la Caisse après avoir fait fructifier une année durant l'argent qui lui est confié. Et en dernier lieu les facilités d'emprunter.

Combien de fois sommes-nous mal pris et à court d'argent devant une situation qui demande une forte dépense. Nous avons toutes les garanties nécessaires, un salaire suffisant mais nous n'avons pas de côté le montant qu'il faudrait. Pour certains, c'est l'extraction de toutes leurs dents; d'autres, une opération chirurgicale; et pour plusieurs le désir de se marier, et l'envie folle de se jeter dans la gueule du loup qui vend à tempérament. Si alors nous étions déposants de la Caisse Populaire, nous pourrions emprunter le montant qu'il faut et s'entendre pour remettre de façon à ne pas déséquilibrer notre budget. Les soucis disparaîtraient et nous ne risquerions pas d'être exploités par une compagnie impersonnelle et sans âme.

Elle a une âme . . . Elle veut former.

Ces avantages sont en argent sonnant mais la Caisse vise, en plus, à former à l'épargne ceux qui bénéficient de ses services. Et le principal élément de formation dont elle dispose, c'est l'intérêt qu'elle crée chez tous ses déposants. Ils sont tous égaux et, au même titre, doivent voir à la bonne administration de leurs économies. Ils ambitionnent de plus à faire les sacrifices qui permettront à leur Caisse de leur donner un meilleur service. Ils en voudront l'expansion et le développement.

En terminant nous croyons avoir servi une bonne cause en rédigeant cet article et, de plus, avoir rendu service au jeune ouvrier et à la jeune ouvrière. Nous y voyons aussi un excellent complément aux conseils donnés avec clarté dans d'autres articles.

L. LAMONTAGNE.



Avons-nous chacun notre étoile ?

Est-elle mauvaise, est-elle bonne ? — Elle ne garantit pas notre avenir. — Elle ne peut empêcher les catastrophes, même les plus petites.



LA CHANCE N'EST PAS UN GAGE DE SECURITE. Et pourtant, combien de jeunes ouvriers et de jeunes ouvrières ne se fient, apparemment, qu'à elle. On dépense follement et quand il n'y a plus un sou qui puisse prendre le même chemin que les autres on a confiance en son étoile pour parer à l'imprévu que l'on sait exister. Pour ajouter au gain de la sueur de son front, le jeune ouvrier risquera ses économies sur une carte de hockey, sur un cheval imaginaire, sur un billet de loterie chinoise, il fréquentera les "barbottes" et les clubs de carte. Il veut ajouter à son salaire un gain plus facile, il veut se procurer avec ses économies un délassément qui lui cause de gros maux de tête et aigrit son caractère. Tout ce qui l'occupe, c'est de rattraper le terrain perdu ou de conserver la veine qui le protège. Il fera de gros calculs pour fixer son budget et surtout répartir son surplus de la façon la plus hasardeuse mais, à son avis, la plus profitable.

Bien d'autres préoccupations auraient pourtant le droit de réclamer beaucoup d'attention de sa part mais, avec témérité, il escompte que les problèmes d'avenir se régleront d'eux-mêmes par l'effet de quelque baguette magique en qui il met toute sa confiance. Mais tout de même, raisonnons un peu.

Si l'envie nous mord au coeur quand on voit des jeunes, déjà compétents dans leur métier, gagner de gros salaires et se frayer un chemin sans bousculer personne, il y a lieu bien souvent de se frapper la poitrine. Si ces derniers ont été favorisés d'un cours technique ou d'un apprentissage soigné, rien n'empêche que l'on profite de ses économies pour acquérir la science que nous n'avons pas encore acquise. C'est un excellent placement que de se perfectionner dans le métier que l'on possède déjà, ou d'en apprendre un qui nous servira. C'est assurer sagement le succès de son avenir.

"Il n'y a pas de sot métier", laisse bien supposer que si insignifiant que puisse paraître une situation, il y a lieu de

l'améliorer. Même le petit messenger qui a quelquefois l'occasion de se tenir derrière le comptoir devrait profiter de ces rares occasions pour se frayer un chemin comme commis, si ça représente pour lui un travail qu'il aime, en étudiant la vente, la psychologie de l'acheteur et une foule de détails qui lui donneront de la valeur. Ce n'est qu'un exemple que chacun peut faire sien après adaptation.

Une fois assuré du travail quotidien, peut se présenter l'espoir, peut-être lointain, de la vie de famille. On n'entre pas dans cette sorte de communauté les mains vides, ceux qui y vivent le savent bien. Heureux celui qui pourra avoir son chez soi, ses meubles bien à lui et ne vivra pas en chambre là où rien ne l'intéresse et n'utilisera pas ce qu'une compagnie lui a vendu à 24 mois pour payer mais avec la menace de tout reprendre au moindre retard dans les paiements. Il faut se préparer longtemps d'avance et posséder le capital, qui ne sera donné que par l'économie, pour ne pas se créer ces ennuis.

Et il y a le chômage, la maladie, les accidents qui peuvent affliger n'importe qui, la mort qui frappe quand on s'y attend le moins.

Est-on assez mal à l'aise, est-ce qu'on se mord assez les pouces quand après avoir perdu un emploi, il ne nous reste plus, au bout d'une couple de semaines, une seule cent, même pas de quoi faire les démarches nécessaires pour chercher un autre emploi, même pas de quoi acheter le morceau de linge qui est nécessaire et qu'il faut quémander à la maman. Ce serait si facile à éviter si seulement on avait su mettre de côté ce qu'on a jeté par les fenêtres.

La maladie entraîne la perte de temps et de salaire, exige les soins du médecin, nécessite des médicaments. Et qui n'est jamais malade ? Une police d'assurance

protégerait si bien, si l'on savait utiliser ce qui reste d'une paye à s'en procurer une.

Les accidents de travail ne sont pas rares et immobilisent leur victime parfois pour de longues semaines, ils le privent même en certaines occasions de l'usage d'un membre. Là encore les économies qui serviraient à payer une prime d'assurance prouveraient la valeur de ce sage placement.

Si la mort frappe à notre porte et que l'on ait déjà la responsabilité du soutien de quelqu'un des nôtres, il ne faudrait pas que cet événement bouleverse la vie de ceux qui restent, les force à de grosses privations et les laisse peut-être dans la misère à cause de notre imprévoyance quand il est si facile de les protéger et de leur continuer notre appui par le bénéfice d'une assurance. Si nous semblons tant insister sur ce mode de placement des économies, c'est qu'il protège réellement et qu'il ne semble pas être en assez grande faveur. On peut s'assurer contre tout risque mais en particulier contre la mortalité, les accidents, la maladie. Ceux qui ont la sagesse de faire des paiements qui semblent élevés sont tout heureux de leur placement et ne veulent pas s'en défaire.

En dernier lieu—on en est venu, malheureusement, à considérer ces items comme secondaires—on pourrait acquitter sa dime avec ses économies, contribuer aux oeuvres de charité quand elles nous sollicitent.

Il y a moyen de s'assurer une vie plus heureuse par l'épargne, elle nous permet de satisfaire à des besoins urgents et de se payer aussi un peu de luxe qui ajoute au bien-être et au confort.

La sagesse est la clef du bonheur. Il n'est pas sage de laisser à la chance le soin de réparer nos bêtises et notre gaspillage et de nous assurer une situation stable et payante.

L'épargne est l'unique moyen de parer à l'imprévu et il est éminemment sage d'épargner. L'épargne est donc une sérieuse condition du bonheur. Ls. L.



LA PAGE FÉMININE



ADAPTATION INITIATION

"Tu sais, m'explique Jeanne, il a fallu une année avant que Madame me connaisse vraiment. Il a fallu s'y mettre des deux côtés".

C'est vrai. On ne se connaît que depuis quelques jours. L'une et l'autre, patronne et employée ont des habitudes, des caractères différents. Quand ce n'est pas ce qui est plus grave : le manque de compréhension d'un côté et la mauvaie volonté de l'autre.

Certes, quelquefois, c'est difficile d'apprendre quelque chose à certains jeunes, malgré la patience des patrons. "Elles n'y mordent pas", dit-on. Cependant il arrive qu'on n'a pas la patience de le faire, et puis on préfère cuisiner soi-même et employer la servante aux gros travaux et à la préparation des légumes. Alors, à moins que celle-ci soit bien insouciant, il se produit en elle une impression de découragement. Elle se sent ignorante, inférieure.

"Les premiers temps que j'étais en place, c'était la patronne qui faisait toute la cuisine. Moi je ne faisais que relaver la vaisselle et les casseroles et nettoyer. Ça me dégoûtait et je n'avais plus envie de rien apprendre. Je me disais que je ne pourrais jamais me marier parce que je ne savais rien faire. Depuis que j'ai changé de place, cela va beaucoup mieux. On m'a laissé beaucoup d'initiative. A présent, je cuisine seule".

Mais, comme elles sont fières, lorsqu'après quelques semaines, quelques mois, elles sont capables d'entreprendre seules un diner, voire une lessive, un grand nettoyage. Cela leur donne un sentiment de fierté, l'impression qu'elles sont quelqu'un. Elles sont cuisinières, femmes de chambre, et non plus seulement une petite bonne quelconque. Elles prennent conscience de leur responsabilité.

Témoin cette jeune femme de chambre :

"—A présent, je fais mes chambres toute seule. Jamais Madame ne vient voir.

"—Alors, comme ça, tu peux faire comme tu veux. Si tu veux en faire moins...

"—Tu crois ? Ah non. On compte sur moi. Ma patronne sait bien que je ne la tricherai pas. Et puis, tu sais, j'aime bien faire mes chambres".

Si vous aviez vu le sourire de Marie-Rose, l'autre soir, lorsqu'elle nous annonçait triomphalement : "J'ai fait un biscuit et il paraît qu'il était très bien réussi.

La petite ouvrière

Chaque matin, je la croise dans le chemin.

C'est une toute petite blonde menue et vive. Démarche alerte, tige de libellule, minois souriant, grands yeux noirs un peu rêveurs, fine bouche moqueuse.

Un caractère de gravité et de sérieux se dégage de sa frêle personne, ce qui la rend attachante et toute différente de ses nombreuses compagnes, ma petite ouvrière.

Toujours seule, à l'encontre des autres travailleuses qui se rendent à l'atelier par groupe de trois ou quatre, elle marche d'un pas pressé et ferme, sans jamais se laisser distraire par les alléchants étalages des vitrines de modes nouvelles.

Non pas qu'elle fasse fi de la mode, car sa toilette est toujours impeccable. Si elle est soignée, ce n'est pas sans goût. Ses doigts habiles savent tirer des vieilles étoffes tout un habillement qui convient à merveille à son propre corps fragile et à ses membres gros comme rien.

Parfois, au passage, elle me frôle de si près qu'une bouffée discrète me vient au parfum qu'elle a mis le soir précédent à son corsage de crêpe bleu.

Elle semble même ne pas voir ceux qu'elle rencontre dans le chemin.

Quel est-elle, que fait-elle ? Son petit cœur a-t-il déjà été froissé par une grande peine ?

Ou bien garde-t-elle jalousement en elle-même un rêve qui s'ébauche ?

Pourquoi toujours seule à cet âge ?



Une condition bien humble qui cache une si grande âme.

Quand je la vois venir alerte et vive sur la chaussée, elle m'apparaît comme le modèle de l'amour du travail, de la constance et de la force, elle si gentille et si menue.

Un jour, sans doute, un brave garçon l'enlèvera de la maison paternelle pour s'en faire une fidèle et laborieuse épouse, et je ne verrai plus poindre, devant moi, dans la brume du matin, la petite ouvrière au frais visage, aux yeux rêveurs.

ALEX

La jeunesse ouvrière féminine de Shanghai

L'apostolat auprès des jeunes ouvriers et ouvrières catholiques de Shanghai n'est pas une chose nouvelle. Mais depuis quelques années à la voix du vicair apostolique, Son Excellence Mgr Haouï-sé, S.J., qui fut autrefois curé de la grande banlieue, les missionnaires se sont efforcés d'adapter à la Chine les formules de la J. O. C. et de la J. O. C. F., qui ont si parfaitement réussi en Europe. Certes la tâche n'était pas facile à cause des grandes distances et de la dispersion des ouvriers catholiques perdus dans une masse païenne, à cause aussi des faibles loisirs et de l'absence de repos dominical qui empêchent les réunions de groupes. Les réalisations sont néanmoins encourageantes.

Actuellement la jeunesse ouvrière féminine de Shanghai compte cinq groupes actifs : au sud Loh-ka-tse, à l'est Yang-tse-poo, au nord Zoa-ka-dou, à l'ouest Zikawei. Et le mouvement a rencontré dès le début de telles sympathies et suscité un tel enthousiasme

qu'il n'est pas téméraire de penser qu'il est appelé à un grand avenir et qu'il su, ira de peu pour multiplier les centres et entourer Shanghai d'une ceinture chrétienne.

Le groupe de Loh-ka-tse, le plus important, dirigé par une Soeur de la Charité belge qui pendant quinze ans s'est occupée d'oeuvres ouvrières à Bruxelles, groupe quelques centaines d'ouvrières des manufactures de tabac ; le groupe possède un foyer où logent 140 ouvrières, un foyer d'accueil et un cercle d'étude. Pendant les fêtes du nouvel an chinois 90 ouvrières ont fait une retraite en silence complet. Le centre du Yang-tse-poo, en partie ravagé par la guerre est rouvert depuis peu à l'activité missionnaire ; les Soeurs de la Charité, les Auxiliaires du Purgatoire et les Salésiennes de Don Bosco y dirigent des groupes de jeunesse ouvrière. Les Auxiliaires du Purgatoire ont inauguré en juin 1939 un centre pour les nombreuses ouvrières des filatures de Zou-ka-dou ; et elles ont inauguré en mars 1940, un autre centre à Songmou-yeu, près de Zikawei. Enfin en plein centre de Shanghai, avenue Dubail, les Soeurs de la Charité et les Franciscaines Missionnaires de Marie s'occupent des ouvrières du quartier. C'est avenue Dubail que se trouve le centre général de la J. O. C. F. avec salles et bibliothèques ; c'est là que se réunissent les militantes de l'oeuvre pour mettre en commun leurs idées et leurs expériences, leurs succès et leurs difficultés.

Le coin des malades

Ma petite amie malade.

Oui ! c'est bien à toi que je m'adresse ? Tu es malade ? Pauvre toi ! Mais pour cette raison, je t'aime davantage et je t'aimerai de plus en plus parce qu'on deviendra de grandes amies. Tu veux bien ?

Ce soir, fais une nouvelle pour toi... La J. O. C., parce que tu es malade, te donne à toi, à moi aussi, un coin de son journal où chaque mois, je te reviendrai. Nous ferons ensemble de ce qui t'intéresse, de ce que tu aimes afin que pour deux secondes, tu oublies ta maladie.

Tu sais, la JOC ne voudrait pas une seule minute voir quelqu'un malheureux, triste, abattu par quelques gros chagrins. En un instant, elle voudrait voir disparaître tous ces nuages. C'est ainsi qu'elle vient vers toi qui souffres, pour que tu oublies. Pauvre toi, si ton mal est de ceux qu'on n'oublie pas, elle voudrait de tout son cœur te soulager en te montrant

à "bien souffrir"... pour toi et pour les autres. Tu peux souffrir pour les autres et pour toi. Il ne suffit que de l'offrir pour que ta souffrance soit méritoire.

Durant la guerre que nous vivons, tes souffrances bien supportées, bien offertes pourraient équilibrer le plateau de la justice. Tu auras souffert pour une noble cause : LA PAIX.

De plus la JOC elle-même pourrait pas progresser et se développer si elle ne pouvait compter sur tes souffrances et celles des autres. Es-tu prête à faire ta part pour que la JOC grandisse et fasse le plus de bien possible.

Je sais que tu acceptes et comptes sur toi afin que la JOC monte et que la paix revienne dans le monde.

Bonsoir mon amie malade au mois prochain,

THERESE

LA FILLE MODERNE

La jeune fille d'aujourd'hui, celle qu'on appelle jeune fille moderne, est celle qui passe vite du foyer à la manufacture pour se gagner un bon salaire qui lui permettra de vivre indépendante de sa famille ; c'est son premier but.

A la maison, il lui faut sa chambre, son armoire, etc... la mère doit alors sacrifier un meuble qui lui est très utile. elle est obligé ainsi de priver les uns et les autres pour empêcher la grande soeur de faire un mauvais pas, qui saut, de prendre la porte sur un coup de tête.

Pour être plus chic dans sa toilette, pour avoir le chapeau dernier cri, elle refuse d'aider matériellement les plus jeunes qui auraient besoin d'une paire de chaussures, d'un manteau, etc...

Si vous vous arrêtez pour la regarder à la maison, elle n'y entre que pour y faire sa toilette, y prendre un bon repas et le temps qu'elle y est tous doivent s'incliner devant elle ; si on la mécontente, c'est avec des mots durs qu'elle répond sans se soucier ni de sa mère fatiguée, ni du petit enfant qui pleure.

On avait compté sur elle pour faire instruire son jeune frère qui manifestait de bonnes dispositions et que la généreuse maman entrevoyait un jour à l'autel. Non, tous les sacrifices que lui imposeraient cette vocation lui sont impossibles car elle veut être à la page et ses excursions de ski, ses soirées au théâtre prennent la trop large part de ses revenus.

C'est ainsi que cette jeune fille se prépare un terrible avenir. Au contraire, si elle savait que le bonheur est dans le don de soi, elle serait à la maison la jeune fille qui apporte la gaieté, le bien-être, puisqu'elle saurait tantôt partager la lourde besogne de sa mère, tantôt aider un frère dans son travail et tantôt encourager son père par son aide précieuse.

Cette jeune fille se préparerait un heureux avenir en ménage.

THERESE

Mesdames, voici l'endroit

Vous désirez une coiffure attrayante pour votre rendez-vous de plaisir ? Passez au Salon de Beauté de votre paroisse.

N.-D.-des-Sept-Douleurs

"Aux Camélias"
Mme J. F. Lanctot
4233, rue Wellington

Saint-Ambroise

Mlle Thérèse Hamel
SALON DE BEAUTE
6235 Christophe-Colomb — D.O.

Sainte-Cécile

Salon "La Pompadour"
Formations et coiffures de tous genres
7348a, rue St-Denis — D.O.

St-Clément-de-Viauville

Salon Adrienne
Mlle A. Ste-Marie
4808, rue Adam — CL.

St-Edouard

Salon Paulette
Mme Arsenault
6559, rue St-Hubert — CR.

Saint-Jean-Baptiste

Salon Rolande
L.-G. Cabana, prop.
801 est, rue Rachel — AM.

St-Jean-de-la-Croix

Salon "Ma Beauté"
Mme A. Tremblay, prop.
50 est, rue St-Zotique — CA.

St-Louis-de-France

Salon Marie-Eva
Mme Paquette
3807, rue St-Denis — HA.

St-Vincent-de-Paul

Salon Angella
Mme A. Lafleur
2512 est, Ste-Catherine — CH.

St-Vincent-Ferrier

Salon M. Dumas
Mme M. Tremblay
8142a, rue St-Denis — DU.

Salaison Maisonneuve Limitée

MORIN ET SES FILS

Essayez notre BACON préparé au sucre d'érable.



VEAU et PORC FRAIS

Tél. CHerrier 3151

1420, De LaSalle, Montréal

HOPITAL STE-THERESE, ENR.
Maternité privée licencée — Gardes-malades enregistrées
Médecin spécialiste — Prix modérés
4884, rue St-Denis — T.S.L. Lanctot

Courrier d'Yvette

NOS MOTS CROISES

La vie vaut la peine d'être vécu...

Q.—Mes amis et moi nous avons eu une discussion dernièrement. Ils disent que la vie ne vaut pas la peine d'être vécu, que c'est bien décourageant d'être pauvres, de travailler comme des nègres, avec les petits salaires, sans avenir, dans des familles bien trop nombreuses où on a tout juste de quoi manger. Nos \$8.00 ou \$7.00 par semaine passent pour le linge et les cigarettes. Si on a une blonde on ne peut pas se marier, etc. Moi, je suis dans la même situation, mais à la J.O.C. j'ai ramassé un plus d'Optimisme. Je sens la même chose qu'eux autres, dans le fond mais je me remonte le moral de mon mieux et les gars de la J.O.C. m'aident. Seulement avec mes deux copains je n'arrive pas à les convaincre. Pour eux autres l'Optimisme c'est du bourrage de crâne et du "fake". Et quand je leur récite que malgré tout la vie vaut la peine d'être vécue, ils me tombent dessus. Je leur ai dit que je vous écrirais et que vous leur diriez ce que je n'arrive pas à leur expliquer. Mes deux copains s'appellent Ernest et Pit.—**MOI JE SUIS RENÉ**

R.—Eh! bien René, il faut garder votre optimisme. Ce n'est pas tout la même chose que "fake"—comme vous dites.

Je sais bien comme vous et vos amis, que l'existence n'est pas toujours rose. Il y a de bien durs moments à passer et qui sont souvent des années. Le bonheur c'est une bien drôle d'affaire. Il est souvent fait d'espérance et il en vaut bien d'autre. Vous avez réalisé ça à la J.O.C. je suppose...

Ce qu'il faudrait faire comprendre à vos copains désabusés c'est que la vie peut changer... et que s'il faut l'endurer sans enthousiasme il nous reste, et c'est tout le secret... le Paradis à la fin de nos jours.

Ne confondons pas existence et Vie. Vie de l'intelligence, du cœur, de l'âme enfin! Nous ne sommes pas des chiens, ni des païens. Faudrait s'arranger pour en profiter, en se rappelant les promesses... Bienheureux ceux qui souffrent, Bienheureux ceux qui pleurent! Celui qui a dit ces paroles sait tenir ses promesses, il est assez guissant aussi pour les réaliser. Ce ne sont pas de misérables questions de piastres ou de circonstances qui peuvent l'empêcher de nous rendre la Vie plus intéressante.

Je ne sais pas si vous aurez trouvé dans ces quelques réflexions, des arguments assez convainquants! Je pense sincèrement que le plus frappant, c'est vous René, avec vos exemples et vos joies au milieu des difficultés.

Q.—Est-il vrai que la J.O.C. a lancé un Service de soldats pour pousser l'enrôlement?

Un Curieux.

R.—La J.O.C. a lancé un Service pour aider les jeunes durant leur vie de militaire... comme elle les aide au travail et dans leurs loisirs. Est-ce qu'on a organisé le Service des Prisonniers pour remplir Bordeaux? Soyez sans crainte, les autorités militaires n'ont besoin de personne pour recruter des soldats,

Au service des lecteurs de "La Jeunesse Ouvrière"

Fédération : Montréal-Ouest

Comptoir Economique Enr'g.

Marchandises sèches et objets de piété en gros.
Chambre 501 — 751 Carré Victoria
Tél. L.A. 1263 — Rés. C.A. 6155

PHARMACIE BORDUAS

J. F. Bourduas, B. Ph.

4271, Notre-Dame O. WE. 2101

Snowdon De Luxe Auto Repair

Jos. Gagné

5008 Décarie Blvd — EL. 6600

et la J.O.C. n'a pas l'habitude d'être plus catholique que le Pape.

Q.—Que pensez-vous des lettres chainées? Je viens d'en recevoir une; je l'ai déchirée. Je trouve ça bête!

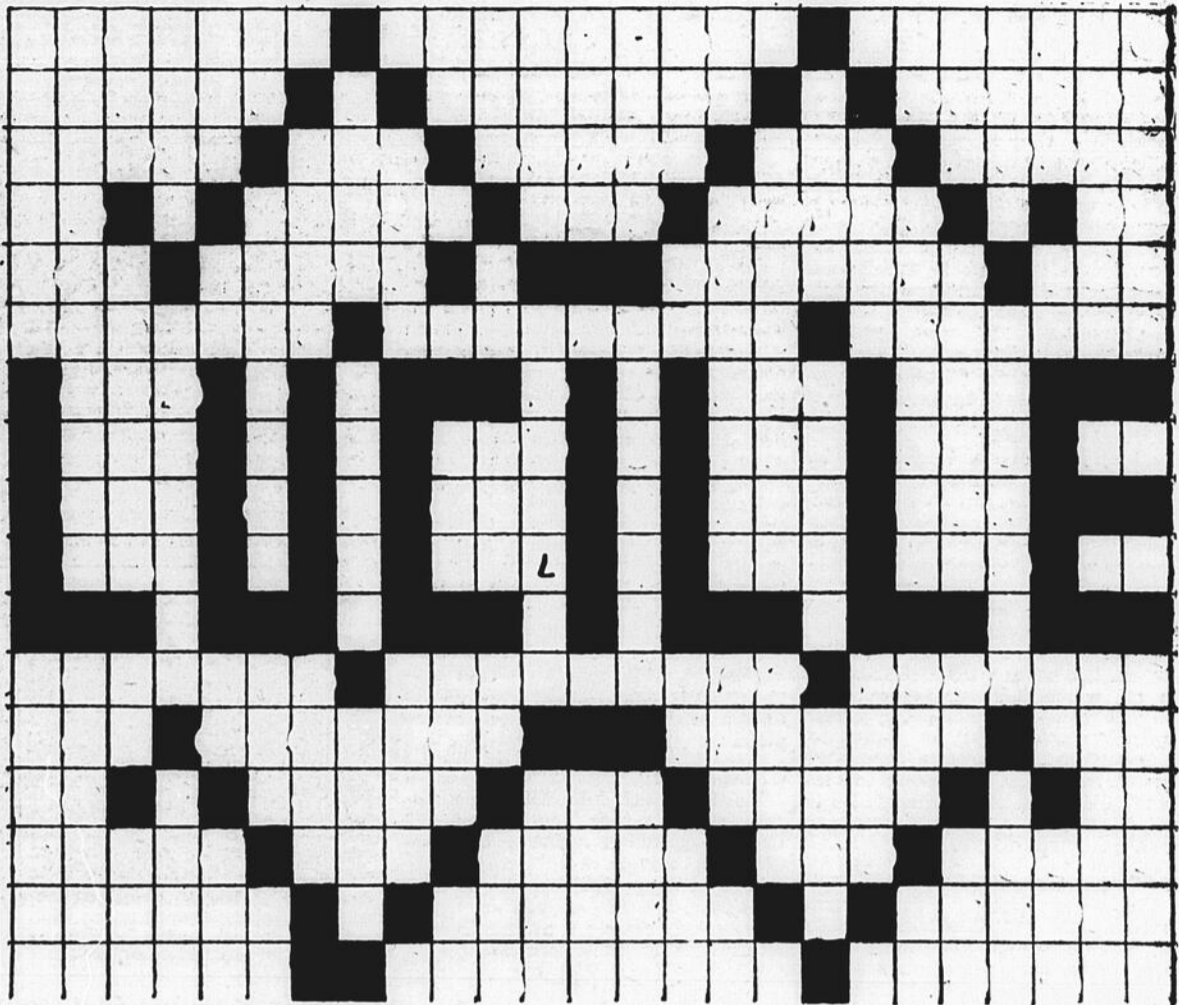
Assez Vif.

R.—Vous avez bien raison, c'est deux fois bête. Si on pouvait attraper les gogos qui niaient ainsi! Vous savez sans doute que Mgr. vient de condamner ces pratiques superstitieuses; c'est presque aussi difficile que ça l'était d'empêcher les sauvages d'adorer le Soleil. Voilà ce que je pense!

Q.—J'ai un ami qui vient régulièrement trois fois par semaine. C'est un bon garçon. Je crois que nous nous aimons mais il n'est pas parlant. Je tâche de l'intéresser mais il arrive que nous passions des soirées ennuyantes. Croyez-vous que ça peut être un obstacle à notre bonheur quand nous serons mariés?

Parlez moi un peu.

R.—Si vous vous donnez la peine de connaître le caractère de votre ami, de le comprendre et de vous en accommoder, je ne crois pas que les silences soient pour vous un obstacle sérieux au bonheur. Il y a de pires défauts!



HORIZONTALEMENT

- 1—Nom primitif de la Grèce.—Dieu de la médecine.—Version latine de la Bible.
- 2—Poème épique de Virgile.—Remplacer par du vin.—Vapeur.
- 3—Cri en parlant des oiseaux.—Romancier français.—Déroit. — Habitude ridicule. — Du verbe avoir.
- 4—Ile de l'Atlantique. — Oncle de Napoléon 1er.— Chef du gouvernement. — Sultan de Constantinople. — Du verbe rire.
- 5—Première femme. — Couvrir de pain. — Fils d'Aaron. — Beau.
- 6—Auteur de Richard Coeur de Lion. — Dernier mot. — Distingué.
- 7—Plaça. — Noms des temples japonais. — Peine (Anglais).
- 8—Canal. — Tragédie de Corneille. — Fille de Cadmus. — Marquer un sentiment de gaieté.
- 9—Patriarche Hébreu. — Choisi. — Qui ont des aptitudes pour. — Ville de Belgique.
- 10—T.N.R. — Arc de Redon.—Point cardinal.—Voir 11.
- 12—Matières ingérées. — Science innée. — Archevêque de Toulouse.
- 13—Fleuve côtier. — Qui appartient à l'iris. — Genre d'insectes. — Chef d'Etat.
- 14—Préfixe privatif. — Affluent du Reno. — Nom des groupes des corps reproducteurs (moins la dernière lettre). — Chef-L-de-C. (Marne). — Article.
- 15—Foyers. — Epoque. — On lui doit le Bossu.— Sainte. — Dire un mal qui est vrai.
- 16.— Abstinenances entières. — Fille de hatinus. — Pièce d'Alex. Dumas.
- 17—Evêque de Fornius. — Dynastie musulmane. — User de moyens indirects (fig.).

VERTICALEMENT

- 1—Gardiennes des portes du ciel.—Poème d'Homère.
- 2—Rapt.—Donner des gages.
- 3—Archevêque de Seno.—Fabriqué le 1er phonographe.—Arr-de Gray.—Roue à gorge.
- 4—Place forte.—Etoile de mer.—Beignets soufflés.
- 5—Réalisé la 1ère machine volante (moins dernière lettre).
- 6—Lettre grecque.—Tellement.—Fils de Noé.
- 7—Etui de métal.—Fichu.—Espèce de jeu.—Pronom.
- 8—Dont les feuilles sont purgatives.—Nom.
- 9—Ignorant (fig.).—Ancien nom des Balkans. — Jaune.
- 10—Non préparé.—Massif.
- 11—Ainsi.—Adj.—Coups.—Article.
- 12—Avec.—Conj. — Espace de terre entourée d'eau.—Sot.
- 13—Romance.—Privilèges accordés par le Pape.—Exerça des ravages (fig.).
- 14—Non loin du Tech. — Qui concerne les brebis.
- 15—I.E.I.—Conj.—Meuble.
- 16—Qui sert à lier.—Oxyde métallique.—Rivière de Bavière.
- 17—Maréchal de France. — Otés la vie.
- 18—Fondée par Pizarre. — Ville d'Italie. — Désigne.
- 19—Se jette dans le Rhône. — 4e partie du jour.
- 20—Coutume. — Peuplade hottentots. — Epoque.—Préfixe.
- 21—Nom féminin. — Répétition oiseuse. — Pronom.—Ma.
- 22—Gros oiseau. — Bas. — Rhin. — Signifiant fils.
- 23—A.E.R. Indique répétition.—Métal. Préfixe indiquant la séparation.
- 24—Non loin de la Mina.—Frète un vaisseau.
- 25—Action d'ensiler. — Marquer d'un dièse.

Solution du problème paru dans notre édition du mois dernier

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	
B	O	N	S	O	I	R	H	A	Ü	Y	E	R	O	S	H	E	R	P	E				
A	A	U	D	E	B	A	R	T	B	A	R	A	O	L	A	U	S						
L	A	R	R	O	N	V	A	V	E	N	T	S	L	A	B	E							
M	C	E	N	A	C	L	E	O	B	N	U	I	P	O	O	R	T						
A	P	I	T	O	H	A	N	E	L	E	E	P	A	U									
T	A	S	M	A	N	I	E	G	C	O	E	A	H	I	M								
T	S	L	I	R	A	L	E	I	G	H	M	A	C	E	L	I	E						
E	M	E	R	G	E	M	A	I	I	A	G	O	T	R	E	L	O	N					
F	O	I	P	H	I	G	E	N	I	E	I	N	G	E	N	U	E						
F	S	T	E	C	O	T	S	R	A	J	A	E	T	R	E	S							
R	A	A	E	T	A	S	T	U	L	O	C	A	L	T									
E	N	N	I	S	C	E	T	E	A	I	N	O	S	M	A	I	A						
N	O	I	S	E	I	Y	I	E	N	A	E	R	M	L									
V	E	N	T	E	A	D	S	O	N	E	S	T	R	E	N	E	N	E	Z				

FAITES VOS ACHATS
AUX GRANDS MAGASINS

DUPUIS

SATISFACTION GARANTIE
OU ARGENT REMIS

Dupuis Frères

865 Est, Ste-Catherine,

Montréal

MIMI, GRAPHOLOGUE

DOEUR-DE-LION:

L'esprit est réfléchi, pondéré mais très gai. Ce cœur "De Lion" est généreux, délicat même et ses affections sont sincères et durables. Peu d'imagination; il observe avec calme et raisonne juste. Il est franc mais ne déteste pas blaguer par esprit de taquinerie. La volonté est énergique et ferme dans ses résolutions. Cela ne l'empêche pas cependant d'être assez conciliante et de subir facilement les influences plus fortes. L'orgueil supporte difficilement les reproches. Aucun sens de l'économie, beaucoup de générosité et peu d'égoïsme.

SOLEIL LEVANT:

Il est intelligent, l'esprit est intuitif, subtil, apte à saisir les nuances. Délicatesse, sensibilité, sentimentalité très prononcée. Il est un peu jaloux et peu constant. Plein de bonne volonté, d'ambition, de sincérité, la ruse et les mensonges sont pour lui insupportables. La volonté est courageuse et ferme, mais l'initiative manque de résistance. Il n'est pas très optimiste et il est porté à s'impatienter et à entretenir parfois une petite pointe de mélancolie. Actif et pratique. Disposition à discuter à propos de tout et de rien. Le cœur est aimant et s'attache facilement. De la simplicité, de la bonté, un charme réel et sympathique.

EPONGE TREMPEE:

Sensible, délicat, il a du bon sens et du jugement. Il est capable de spontanéité et d'expansion mais il s'applique à ne parler et à n'agir qu'après avoir réfléchi. La volonté est ardente, peut même être casante mais aussi très souple quelquefois. Le cœur est tendre, sincère et exclusif. Franc et loyal, il éprouve souvent le besoin de se confier, de s'extérioriser. Autoritaire, susceptible quelquefois. Tenacité et entêtement. Il inspire l'estime. Il a une forte personnalité et n'aura jamais une vie monotone car les plus petites choses l'intéressent.

NIGAUDE:

Esprit délicat, positif et raisonneur. Dévouement, sensibilité et bonté avec un jugement sûr. Le cœur est généreux et affectueux. Délicatesse féminine très marquée; cependant c'est une nature énergique et ardente, vive même impatiente et quelques fois raide obstinée. Elle est généreuse et capable de fortes résolutions. Sans être coquette, elle aime à plaire: ce qui la rend généralement aimable et cordiale. Besoin d'affection, de sympathie, de confiance. Un peu timide et fier. Elle attire la confiance et elle doit avoir sur ses amis une influence marquée.

JOCELYNE:

Elle est sensible, elle a du goût, de la délicatesse, de l'imagination. Elle est un brin sentimentale, vive et gaie, intéressante car elle ne ressemble à personne. L'esprit est ouvert, réfléchi, un peu curieux observant tout sans avoir l'air de rien. Quoique le dévouement soit instinctif, elle est un peu égoïste et enroulée sur elle-même. Sa bonté n'est ni expansive ni démonstrative. Les impatiences sont nombreuses et elle attend beaucoup plus des autres qu'elle n'est prête à leur donner. Elle aime à discuter et à affirmer sa façon de penser et sa contradiction n'est pas facile à vaincre. Elle a de la réserve, aucune vanité, pas de gêne. Elle est très active, elle a de la persévérance.

ce, peu d'ordre mais en combattant, elle en acquerra sûrement. L'orgueil est indépendant: il la fait se mettre au dessus de l'opinion pour faire même sans approbation ce qu'elle avait décidé. De la sincérité, du charme, une amabilité gentille et délicate.

DOLO MUTA:

Cette écriture renversée ne vaut pas grand chose pour l'analyse graphologique. Il y a aussi bien peu d'écriture.

Sensibilité vive, délicatesse impressionnable et nerveuse. Elle est enthousiaste et l'imagination peut contrôlée porte aux exagérations. Elle est soigneuse, pratique et elle a de l'ardeur à l'ouvrage. Elle manque un peu d'optimisme, elle est portée à la tristesse et l'humeur est parfois maussade. Regrets tardifs quand elle a fait de la peine et difficulté à avouer ses torts. La volonté est influençable et cependant elle peut avoir beaucoup de fermeté. Il arrive souvent qu'elle soit entêtée aussi. Orgueil et susceptibilité. Elle sait être très aimable avec ceux qu'elle aime. Bien en vie aimant le mouvement et le plaisir.

GISELE D'A.:

La copie est interdite. Elle ne peut servir à une bonne analyse. Une imagination ardente et très délicate. Capable et active, elle est exacte et économe. Elle est douce, conciliante et très expansive, mais pas du tout portée à parler de ses sentiments intimes. Par un grain d'égoïsme; bonne, aimante, dévouée et constante. Côté idéaliste accentué, capable de beaux sacrifices. Elle serait jalouse que ça ne me surprendrait pas, ses affections sont en tout cas très exclusives et exigeantes. Elle est réservée, très droite. Remplie de bonne volonté. Sujette d'ici deux ou trois ans à de grandes modifications.

JACOBINE:

Très idéaliste, imaginative et délicate. Elle est bonne et a un cœur sensible. La volonté est ardente, courageuse, vive, assez équilibrée. Dévouement et modestie. Une réserve qui rend cette personne impénétrable quand elle le veut. Elle accepte d'être critiquée. A certains moments, elle désespère d'atteindre le but qu'elle s'est proposé; elle a alors grand besoin d'affection et de direction. Elle est capable d'aimer avec constance mais non sans exigences.

Peu d'écriture!

NICOLE D.:

Ce texte copié ne favorise pas l'analyse. Beaucoup de vie, d'activité et de sensibilité en même temps qu'une imagination très enthousiaste. Volonté très variée dans ses manifestations mais plus souvent résistante qu'obéissante. Le sens critique n'est pas très développé. Elle est active et généreuse. Ici et là, quelques traces de vivacités, d'impatiences, mais jamais de duretés. Beaucoup de vanité de susceptibilité et d'esprit de combativité.

JOCISTE D'HOCHELAGA:

Sensible, nerveuse, remplie d'illusions, elle a une imagination qui lui exagère les événements. On la trouve peu bavarde et parfois elle devient imprudente. Elle est active, elle a de l'initiative, et une nature qui voit toujours le meilleur côté des choses. La droiture est sans déclin; la simplicité et la franchise sont grandes. Courageuse, op-



Avril ramène les joyeuses excursions. Attention toutefois, il faut rester chrétien dans toutes nos relations et en n'importe quelle circonstance.

timiste et loyale. La volonté est impulsive, assez ferme, un peu opiniâtre et obstinée. Assurance et enthousiasme. C'est tout à fait un enfant que ses excellentes qualités font bien gentille. Absence complète de prétention ou de hablerie. Elle n'est pas constante, pas pratique, mais elle se modifiera à mesure qu'elle vieillira.

DIABLOTIN:

Bonne et droite, elle n'est ni pratique, ni prudente mais elle le deviendra. La raison et l'imagination sont habituellement assez bien équilibrés, ce qui donne un sens juste aux observations et prévient les exagérations. Beaucoup de nervosité peut-être accidentelle et indiquée dans ce graphisme. L'humeur est enjouée, expansive et elle parle beaucoup. Le cœur est excellent: sincère, sensible, affectueux et l'absence d'égoïsme faciliterait le dévouement si la tenacité était plus persévérante. Bonne volonté, courage, mais susceptibilité et inconstance. Elle est plutôt gaie d'ordinaire mais un rien peut influencer son humeur. Beaucoup d'énergie, d'initiative mais aussi beaucoup d'indépendance.

HIRONDELLE:

Sensée, elle a un esprit et un bon jugement. Ce n'est pas une rêveuse et elle sait exécuter ce qu'elle a projeté. Sans vanité, elle est toujours simple et son naturel est l'indice de sa parfaite sincérité. Active et persévérante. La volonté ne manque ni d'énergie ni de résolution, mais elle est très impulsive. Elle a de la vivacité et sa souplesse.

Sympathies

... à Melles MARION à l'occasion de la mort de leur mère de la part du comité fédéral d'Alexandria.

... à ROBERT MANGÉE à l'occasion de la mort de sa grand-mère de la part du comité fédéral et de la section du Bassin.

... à M. et Mme JOS. BELANGER à l'occasion de la mort de leur fils Hervé de la part des permanents de la Centrale Jeciste, du comité fédéral de Rimouski et de la section de Rimouski.

... à la FAMILLE DUCHESNE, à l'occasion de la mort de leur fille Mlle Jeanne d'Arc Duchesne, une des premières jecistes de la section St-Zéphirin de la Tuque, de la part du comité fédéral des Trois-Rivières et du comité local.

A Joliette, la fédération rayonne partout...

Voilà une fédé qui progresse rapidement. Les dirigeants sont des chefs qui se donnent pour l'Action Catholique. Toutes les villes sont presque couvertes de sections jecistes. On a d'autres projets de fondation. Les services de servantes et de pré-J.O.C. sont en train de s'organiser, tandis que les services des soldats et de placement sont actuellement en fonction. Bravo Joliette! Continuez, par vous la J.O.C. deviendra plus puissante.

AXE ET PARALLAXES

par François Hertel.

François Hertel, essayiste, romancier et narrateur, redevient poète, après 6 ans de pérégrinations à travers les genres littéraires. Cette fois, c'est un recueil de vers libres qu'il présente au public. Les principaux morceaux LETTRE A PAUL CLAUDE, TRISTESSE, DIALOGUE, PARALLAXES D'UNE MEME ETOILE (dedié à son ami Pierre, nageur olympique), ART POETIQUE et JOURNAL dénotent beaucoup de style et d'originalité. Les petites pièces NOTRE-DAME DES LAURENTIDES, SOIR ULTIME, GEOMETRIE DE MONTREAL, terminent le volume sur une note gaie et finalement spirituelle.

AXES ET PARALLAXES est un livre qu'on lira avec joie, on le donnera en cadeau. On le placera dans les bibliothèques de classe. On l'adoptera dans les collèges et dans les couvents à l'occasion des récompenses scolaires.

AXES ET PARALLAXES, un volume de 120 pages, format français, publié par les Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, se vend 75c l'exemplaire aux Editions Ouvrières, 1037, rue St-Denis, Montréal.

Au service des lecteurs de "La Jeunesse Ouvrière" Fédération: MONTREAL-CENTRE

AUDET REFRIGERATION
Refrigerateurs Westinghouse et General Electric, laveuses électriques. Refrigerateurs reconditionnés
26, Craig O. LA. 8500

LACHAPPELLE, J. W.
Ferrerrie - Spécialité: CADEAUX
coln Bernard et Waverly
Dollard 4627

BRUNET, J.-A.
FLEURISTE
Ouvert le soir et le dimanche
4269, St-Denis HA. 9340

J.-E. LANDRY, Engr.
MARCHAND EN GROS
Fruits, légumes, thé et café.
Spécialité: Patates.
351 N.-Dame E., LA 9514-HA 2019

CAFE LA PATRIE LTEE
OU L'ESTOMAC
N'A PAS DE PATRIE
175 Ste-Catherine E. PL. 7845

LANGEVIN & FOREST, Ltée
Marchands de bois de construction
1435 St-Dominique - LA. 6139-30

CHARETTE & FRERE
Plomberie, chauffage, électricité, couvertures, réparations générales.
816 est, rue Ontario CH. 9030

LAROSE, Antoine-F.
PHARMACIEN-CHIMISTE
Service de Livraison Rapide
1090, rue St-Denis, HA. 0488

W. CHOUINARD Engr.
Ferrerrie, peintures, tapisseries, glacières électriques, appareils électriques, radios.
4688-a, rue St-Laurent BE. 1086

LAVOIE, Ferd.
Plomberie - Chauffage - Couverture
SERVICE JOUR ET NUIT
6376, rue Drolet CR. 6332

CREVIER, Pierre, B.O.
EXAMEN
DE LA VUE
6804, St-Hubert TA. 6355

J. MARCHAND
Traite le charbon avec "CATALYTE" et économises
414 rue St-Jacques - Chambré 408
Bur. MA. 1541 - Rés. AM. 5793

GERMAIN, Joseph
OPTOMETRISTE
Heures de bureau: Tous les soirs de 7 à 9 heures
Le samedi de 2 à 9 heures
1570, rue Saint-Denis
Pour rendez-vous appeler
Bureau: PL. 5590 Rés.: PL. 1313

NANTEL, G.
Marchand de
Voailles, Beurre et Oeufs
23-24 Marché Bonsecours HA. 6211-13

HOPITAL SAINT-GEORGES
ASTHME ECZEMA
bronchique rebelle
Nouveau traitement par la méthode humorale et naturaliste.
RESULTATS RAPIDES
3468, Ave. Laval LA. 2956

PELLISSIER, J.-A.
BIJOUTIER
DIAMANTAIRE
859 est, rue Ontario, FR. 3366

HOTTE, Jean-M., B.O., O.O.D.
OPTOMETRISTE - OPTICIEN
Spécialiste en examen de la vue.
4483 St-Denis MA. 9976

PHARMACIE CONTANT
La plus vieille au Canada
J. E. Bédard, Ph. Ch. Prof.
308 Notre-Dame, Est Côté St-Denis
HA. 6757 - MA. 4374

IMPRIMERIE RICHELIEU
Imprimeurs - Relieurs - Graveurs
1236, rue Labelle PL. 6994

RUEL, Fabius, B.A. B.Sc.A.
Ingénieur Civil et Arpenteur
Harbour 9608
757, Côte de la Place d'Armes

LABELLE EXPRESS
E. LABELLE, prop.
Pour déménagements, places et transport général, storage.
4372, Brebeuf FR. 2880

VAILLANCOURT Engr., J.-A.
D. Vaillancourt, pr. - Etabli en 1903
Ferrerrie, Plomberie, Chauffage.
4727 St-Denis Atelier MA. 7623
Rés. FR. 7433 - Service de 24 heures

Labrecque & Dieumegarde
PORTES ET CHASSIS
BOIS DE CONSTRUCTION
1667 Labrecque CH. 7012
Suir: CH. 1221 - CH. 2821

NOS ANNONCEURS
coopèrent avec nous au renouvellement de la classe ouvrière.
COOPERONS avec EUX!
Visitez-les!

PROTEGEZ VOTRE AVENIR

UN compte de banque dont la balance augmente graduellement est une source de satisfaction personnelle et une protection pour plus tard.

La Banque Provinciale du Canada

"Où l'épargnant dépose ses économies"

JAQUE
du cha
1946, C
dans F



LES LOISIRS DE LA JEUNESSE



L'organisation du temps libre chez les jeunes

L'horaire actuel du travail donne au salarié un certain nombre d'heures dont il a la libre disposition. La pause du midi, le soir après la journée de travail, le samedi après-midi, les dimanches et les jours de fêtes et de congés, tels sont en résumé les moments qui appartiennent en propre à chaque jeune ouvrier. Ils sont pleins de sens, ils sont sa propriété. Cette propriété lui donne des droits de délasserment, au repos, elle lui confie aussi des responsabilités de formation. Cette propriété est-elle insignifiante ou au contraire vaut-elle la peine d'être considérée comme importante?

Pour répondre à cela, il suffit d'un calcul facile. Sur les vingt-quatre heures d'une journée normale de travail, déduisons: huit heures d'occupation à l'usine, l'atelier ou le bureau, trois pour les repas et les déplacements, huit pour le sommeil. Nous voyons qu'il reste encore cinq heures par jour, six jours de ce régime et voici 30 heures disponibles. Si l'on y ajoute 14 heures pour le dimanche, nous constatons que 44 heures par semaine forment le temps libre habituel de chaque jeune salarié, et l'on obtient ainsi par année le total impressionnant de 2,388 heures dont chacun d'entre nous a la complète jouissance.

Les jeunes salariés possèdent donc du temps à eux. Mais qu'en font-ils? On flâne en blaguant, on fume, on va dans les grilles ou on va jouer aux cartes à l'argent dans les clubs ou en arrière des restaurants!

Le cinéma, chose bonne en elle-même, est devenue comme presque toutes les distractions offertes aux travailleurs le moyen pour beaucoup de gens sans scrupules de s'enrichir aux dépens pécuniaires et moraux de leurs clients. On peut lire de même de la lecture où les polissonneries les plus grossières sont montées en épingle pour assouvir d'immoralité les trop nombreux lecteurs de romans à bon marché ou de revenus qu'aucune censure ne devrait tolérer.

L'éducation populaire est-elle viciée en général? On se fait fi de cette préoccupation! Et la constatation la plus claire peut se résumer ainsi: Les travailleurs sont trop souvent exploités dans le milieu où ils gagnent péniblement leur pain, mais ce qui est le plus violent, c'est de voir pendant le



Mise au jeu, de la rondelle, lors de la rencontre des clubs de hockey Section N.-D. de Grâce vs Section Ange-Gardiens.

temps libre se gaspiller l'argent péniblement gagné, au point que notre classe ouvrière en est arrivée à payer de ses maigres deniers le droit de se démoraliser.

Telle est la situation des jeunes salariés dans leur temps libre. Sans doute, il ne faut pas passer sous silence les groupements dont le but matériel ou moral est louable? Des efforts sont faits, et c'est bien volontiers que nous en constatons le rendement. C'est donc vrai que la masse de la jeunesse salariée subit profondément l'action pernicieuse des loisirs qui lui sont offerts.

CE QUE VEUT LA J.O.C.

La J.O.C. veut donc éduquer la jeunesse salariée par le temps libre. Elle a révélé une fois de plus aux intéressés eux-mêmes leur propre vie par leurs propres observations. Par région, tenant compte des circonstances locales, dans les cercles d'études, les assemblées générales, les journées d'études, on examine les temps libres, on voit ce qu'en font les jeunes, on juge et l'on agit dès maintenant pour se préparer pratiquement à mieux agir au fur et à mesure des pré-occupations d'adolescents, puis d'adultes.

Notre mouvement n'est pas l'affaire de quelques-uns, il est le fait de chacun des jocistes.

Quelle belle réalisation n'est-ce pas déjà de mobiliser toutes les puissances d'imagination, d'action, de quarante-cinq mille jeunes ouvriers et ouvrières et par eux de millions d'autres? Dans la section jociste, chacun devient responsable de quelque chose, soit par lui-même, soit en collaboration avec ses camarades d'équipe. Les activités de la J.O.C. sont au premier chef ses réalisations puisqu'elles donnent lieu au maximum d'éducation de chacun. Et ces activités sont innombrables. Celui qui est au courant d'une section de J.O.C. en sait quelque chose.

C'est pourquoi il peut être utile de mettre le point final en rappelant qu'avant tout, puisque la J.O.C. éduque, elle apprend pratiquement à tous ceux qui la composent à discerner par eux-mêmes parmi toutes les occupations offertes à leurs temps libres celles auxquelles ils peuvent donner leur confiance. La formation du jugement ainsi acquise est donc une action se prolongeant par toute la vie du jeune travailleur.

Il faut donc s'occuper le plus possible, les loisirs de tous les jeunes salariés.

Les former par leur temps libre. Par ce temps libre, poursuivre inlassablement son œuvre de relèvement ouvrier à la lumière du christianisme.

Léopold SURPRENANT,
Chroniqueur Sportif.

VOUS L'AVEZ DEMANDÉ...

(J. P. DESBIENS)

Une nouvelle chronique qui sera pour les intéressés une boîte aux questions.

"La Jeunesse Ouvrière" s'est assurée les services de J. P. Desbiens, un jeune déjà très brillant dans le domaine de l'information sportive.

Cette chronique recevra toutes les questions concernant n'importe quel sport. Jean-Paul, nous en sommes assurés, fera l'impossible pour répondre à chacune d'elles.

Q.—Quel est le joueur qui fit le plus rapidement le tour des buts d'un losange de baseball? Quelle date? En combien de secondes?

R.—Ce record fut établi, le 15 septembre 1929, par Evar Swanson qui patrouillait alors le champ des Reds de Cincinnati. Il fit le tour des buts en 13.4 secondes.

Q.—Quel fut le premier président de la ligue Nationale de Baseball et en quelle année fut-il élu?

R.—Le premier président de la ligue de baseball fut l'hon. Morgan S. Bulkeley de Hartford, Conn., qui fut président un an seulement en 1876.

On adressera toutes questions à: Rédacteur Sportif, "La Jeunesse Ouvrière", 1037, rue St-Denis, Montréal.



NOEL BOLDUC, vaillant skieur de Beauville. Il est membre de la J.O.C. Champion de la ville de Lussan en 1939, il fut de nouveau cette année à l'épreuve de 6 milles.

GEORGES VÉZINA

Dans les affaires — (suite)

(Par J. P. DESBIENS)

Durant les saisons mortes, Vézina dirigeait une manufacture de portes et châssis dans sa ville natale de Chicoutimi. Il employait parfois jusqu'à vingt ouvriers, de sorte que pour une petite ville comme celle-là, l'industrie de Vézina constituait un gagne-pain honorable pour bien des pères de famille de l'endroit. L'honnêteté proverbiale de Georges lui valait souvent des contrats, même parfois si ses soumissions n'étaient pas toujours les plus basses. Georges ne voulait couper le cou à personne et il payait des salaires raisonnables.

Sitôt la saison du hockey finie, Vézina retournait à Chicoutimi et reprenait la direction de ses affaires, qu'il confiait à son frère M. Pierre Vézina, président de l'aréna de Chicoutimi Ltée. Pas trop fort au physique, il s'étiola peu après l'ouverture de sa dernière saison de hockey, celle de 1925-26. Il avait, dès le mois de décembre, donné des signes de faiblesse, et au cours d'un important match, il avait perdu connaissance.

Le médecin fit cesser toute activité à Georges qui prit tristement le chemin de Chicoutimi. Rendu à Chicoutimi, Vézina fut l'objet de soins que seule, la tendresse d'une épouse peut procurer.

Le cœur du moribond se partageait entre sa femme et ses deux fils, Jean-Jules et Marcel-Stanley, ce dernier avait dix ans et l'un de ses prénoms était celui de la coupe que son illustre père avait fait gagner au Canadien en 1916, pour la première fois dans toute l'histoire du "Canadien". Marcel naquit le même soir de la dernière joute avec les champions de l'Ouest, et, comme souvenir de ce mémorable événement, on ajouta le prénom de Stanley.

En mourant, Vézina légua à ses fils le plus bel héritage, celui d'une vie probe et besogneuse. Sans peur comme sans reproche, Georges pouvait fermer ses yeux à la lumière en pensant avec fierté qu'il n'avait jamais donné à ses enfants d'autres spectacles que celui d'un père modèle.

Avant de mourir, Vézina formula un désir qu'il exprima avec toute la difficulté que les mourants ont à articuler:

"Dites à Léo Dandurand de venir me voir avant que je meure. Je veux aussi revoir les joueurs du Canadien une dernière fois pour leur dire adieu".

Vézina fut un joueur incomparable dans la défense du filet du Canadien; il y apportait une subtilité et une fermeté herculéenne. On se rappelle ses prouesses à l'Aréna de Westmount, à l'Aréna Mont-Royal, où il joua une saison.

Du commencement à la fin de son étincelante carrière, Georges fut superbe.

Georges Vézina fut sans contredit, le meilleur défenseur d'un filet de hockey qui ait jamais existé. Aujourd'hui dans la ligue Nationale une coupe porte son nom, coupe qui est attribuée au meilleur gardien de buts de chaque saison.

(FIN)

Le mois prochain: (Le sénateur Johnny Kibane de l'Ohio, ancien fameux champion boxeur).

Au service des lecteurs de "La Jeunesse Ouvrière"

Fédération: QUEBEC

JULES DORION
ENTREPRENEUR - PLOMBIER - COUVREUR - ELECTRICIEN
11, rue Ramsay, (Québec) T61. 4-2916

ECOLE TECHNIQUE DE QUEBEC 185, BLVD LANGELIER
TELEPHONE 3-3313

Installation moderne.
Outillage perfectionné.
Ateliers offrant l'aspect de véritables établissements industriels.

L'Ecole Technique de Québec offre aux industriels des ouvriers et des techniciens qualifiés susceptibles de devenir, par la suite, contremaîtres ou chefs d'ateliers.

COURS TECHNIQUE: Quatre années d'études.
COURS DES METIERS: Deux ou trois années d'études.

JACQUES GERARD, est le gagnant du championnat de Lussan pour 1940. Cette année il fut classé 3e dans l'épreuve de 6 milles.

La J.O.C. à Sayabec

Des grands centres, la J. O. C. est parvenue dans nos plus modestes villes. Le mouvement prend de l'ampleur, à tel point que, même dans le "fin fond" de la vallée de Mata-pédia, à Sayabec, paroisse distante de quelques 450 milles de Montréal on rencontre des Jocistes masculins et féminins... Qu'est-ce à dire, sinon que la J. O. C. répond bien à l'idéal ouvrier et que, dans tous les lieux, on l'accueille, parce que justement elle est une sauvegarde, une aide et le mouvement sauveur de la classe ouvrière. Qui aurait dit il y a quelques années que ce petit noyau jociste de Montréal deviendrait une organisation aussi puissante! Les débuts difficiles, héroïques même, présageaient, au point de vue humain, un avenir pas très rassurant. "Ca ne marchera pas", disaient les uns; "témérité et emballement de jeunes, disaient les autres. N'empêche que la J. O. C. a tellement bien marché qu'il se trouve des filles de Sayabec (loin, loin!) pour venir en vanter l'opportunité...

D'où vient cette heureuse éclosion? Facile... La J. O. C. a une âme; donc vivante, la J. O. C. développe de plus en plus sa vie; cette âme pénètre toutes les ramifications de la classe ouvrière; elle lui donne l'occasion de prendre

conscience de sa valeur et de sa force; elle lui communique l'enthousiasme du dévouement, de l'apostolat; elle développe dans chaque âme le sens du spirituel; le titre de chrétien reprend toute sa signification. La jociste vivait comme tant d'autres, désormais, elle vivra sa vie, pleinement. Y a-t-il quelqu'une qui, malade, n'est pas contente de revenir à la santé?...

En contact avec les faits et gestes de son Grand Frère, au contact de son Evangile, la petite ouvrière découvre un horizon tout nouveau; elle ne se connaissait pas auparavant; elle était égoïste; elle ne pensait qu'à son "moi". Tout le temps aux prises avec le "terrible quotidien", sans consolation, sans amitié, sans idéal, la petite ouvrière se pensait un rebut propre à rien, tout au plus capable de manoeuvrer la lavette et le linge à plancher; elle ne pensait pas aux multiples richesses et aux puissances de son âme. Que pouvait-elle cette petite ouvrière dans le domaine de l'apostolat? Ouvrière! Pouvait-elle? Que c'était petit!... On ne pensait pas alors aux mains calleuses du Grand Frère, aux grosses charrues de bois qu'il fabriquait, au "sciotte" et au rabot qu'il manoeuvrait. Maintenant, grâce à la J. O. C., les besognes les plus obscures deviennent des hauts faits, parfois des exploits...

Cette fille, qui dans le passé donnait dans le découragement, est maintenant reconfortée par l'amitié jociste... Cette autre, pas très bonne fille, fut amenée au prêtre grâce aux instances d'une militante...

La J. O. C. est en un mot si bienfaisante que de partout nous viennent les échos d'un enthousiasme toujours de plus en plus grandissant. La J. O. C. NE PERIRA PAS... NON! NON! NON! LA J. O. C. NE PERIRA PAS... ELLE VIVRA, PARCE QU'ELLE EST NOTRE SALUT...

Le trio de Sayabec

SOUDEURS



Jeunes gens, apprenez la SOUDURE au GAZ et à L'ELECTRICITE.

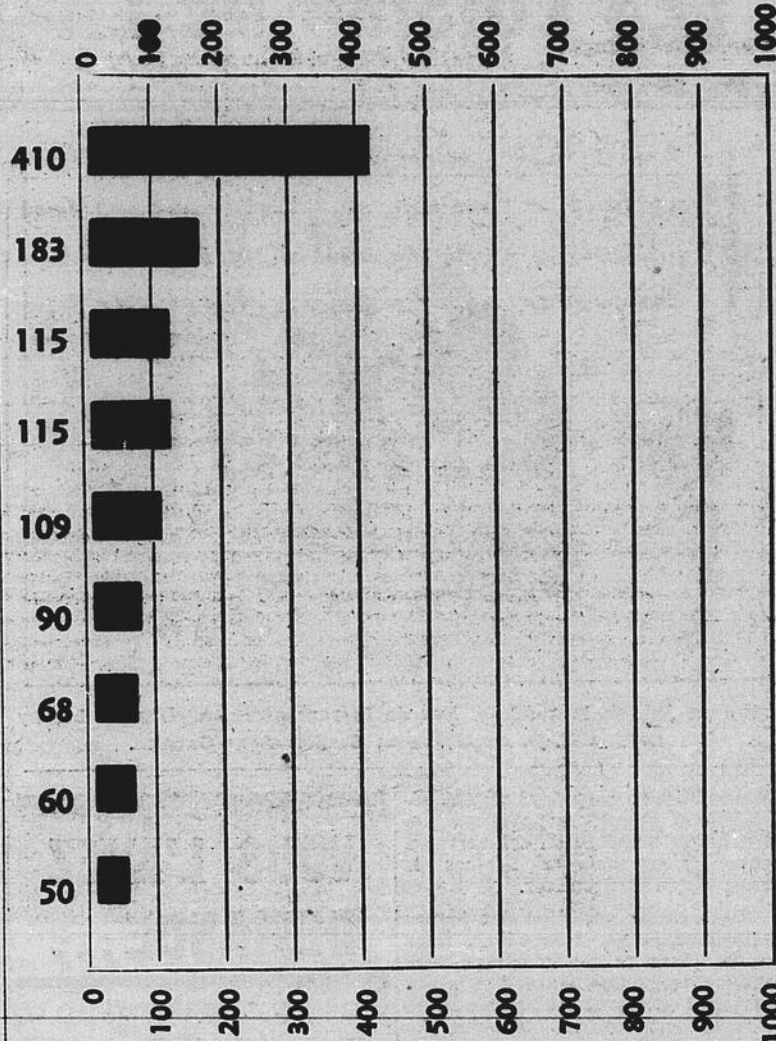
INSTRUCTEUR COMPETENT: 25 années d'expérience. Prospectus sur demande

ECOLE de SOUDURE DORCHESTER

126 Dorchester ouest, Montréal

VOIR... à la sortie de l'école, que font les jeunes

ouvriers pour préparer leur avenir? La J.O.C. le sait.



La proportion a été calculée sur une base de mille.

410 ont pratiqué la dactylographie.

183 se sont intéressés au dessin.

115 ont suivi des cours sur les sciences sociales.

115 ont suivi des cours de mathématique.

109 se sont intéressés au chant.

90 se sont intéressés à la musique.

18 se sont perfectionnés en anglais.

60 se sont perfectionnés en français.

50 ont une position qui leur permettra de se marier dans un avenir rapproché.

Ça et là dans la Fédération de Sherbrooke Echos de l'Est

On dit d'après des observateurs généralement bien informés, que si la Fédération de Sherbrooke n'a pas donné de ses nouvelles, c'est qu'elle n'avait pas son permanent (pas dans le sens féminin). Mais il y a grand changement et la fédérée fera désormais parler d'elle car un gars s'est mis à son service comme permanent au secrétariat fédéral.

Les cadres fédéraux ont quelque peu évolué et voici les noms des dirigeants fédéraux. Président: Joseph Dubois; secrétaire: Maurice Donaldson; trésorier: Léonard Morin; propagandiste: Florian Rouillard.

Nous avons eu en janvier une splendide journée d'études à laquelle assistaient tout près de cent dirigeants et militants; ce fut un vrai record par son assistance et le choix des délégués.

Les services Pré-Joc et Soldats, sont maintenant des réalisations puisque nos responsables, Diogène Boisvert, pour le service des soldats et Hermas Duquette pour la Pré-Joc, se sont donnés comme des per-dus dans leur responsabilité.

Un service de placement a été établi qui nous a permis et nous permet de nombreux contacts et qui donne l'opportunité de placer plusieurs jeunes gens qui se trouvaient sans travail.

Meilleurs vœux de prompt rétablissement à Adrien Lamontagne, de Lac Mégantic, qui est actuellement à l'hôpital St-Vincent-de-Paul.

Mets ta confiance en la Providence, mon vieux.

Nous invitons tous les jeunes qui veulent avoir des renseignements sur la JOC et sur ses services, à rencontrer notre trésorier-fédéral permanent à 29 Gordon ou au téléphone 3266R.

Nous sommes assurés que Léonard les renseignera à merveille et ne manquera pas de leur piquer une bonne jase.

Le Bavard

Le 28 février, la Fédération de Montréal tenait un grand meeting public, à l'école Chomedy de Maisonneuve, sous la présidence des comités fédéraux de Montréal. Mme Brunault, conseillère municipale de Montréal, nous honora de sa présence.

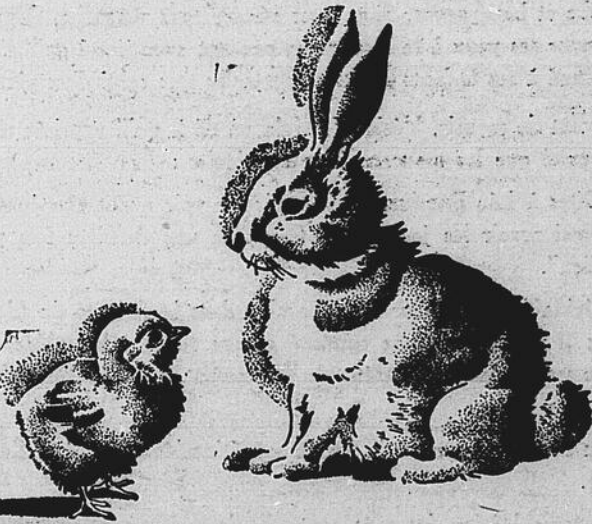
Ce meeting fut un véritable succès et réunit au-delà de 1,500 personnes venues de tous les coins de Montréal pour applaudir et encourager les jocistes de l'Est.

Nous remercions tous ceux qui ont collaboré à ce magnifique succès et nous sommes assurés que les jocistes de l'Est profiteront de cet élan pour se lancer encore plus et conquérir toute la jeunesse ouvrière de leur coin.

Les loisirs intérieurs sont déjà organisés et des coupes seront décernées aux gagnants des différents concours.

St-Pierre possède une formidable équipe de hockey intérieur. Maisonneuve emboîte le pas avec ses concours de Ping-Pong, de Rédempteur et Nativité viennent de clôturer leur saison de balles-balais par deux magnifiques victoires.

E. B.



Ajoutez une note de fraîcheur à vos Cadeaux de Pâques

Voeux de Pâques—y a-t-il une meilleure façon d'exprimer vos Voeux de Pâques que d'offrir des Bonbons Laura Secord que vous choisissez vous-même? Leur fraîcheur rivalise avec le Printemps—leur variété, avec la générosité de la nature à cette époque de l'année.

BONBONS Laura Secord

Procurez-vous

Pour un beau mariage 0.10

Aux Editions Ouvrières

1075 St-Denis Montréal



GRATIS!

aux amateurs de photographie
Un Agrandissement de 5 x 7 Gratis
avec une commande de 40 sous ou plus
Nous développons vos films gratuitement.

Service de 24 hrs. Envoyez vos films par maille à

Photo R. HARVEY

222, rue Beaubien est, Montréal, P.Q.

LISTE DE PRIX

IMPRESSIONS—Toutes les grandeurs jusqu'à:—2 1/4 x 3 1/4 3c ch; 2 1/2 x 4 1/4 4c ch; 2 3/4 x 4 3/4 5c ch; 3 1/4 x 4 3/4 5c ch; 3 1/2 x 5 1/2 6c ch.

AGRANDISSEMENTS de Photo jusqu'à:—4 x 6 10c ch; 5 x 7 15c ch; 6 x 8 25c ch; 8 x 10 25c ch; 11 x 14 75c ch.

Toutes commandes par la maille doit être accompagnées du paiement. Nous vous remercions l'année pour tous signés mails.

LES SERVICES SOCIAUX DE LA J.O.C.

"Soulagent les misères de la cité"

Assistance judiciaire — Home pour les jeunes sans-foyers — Abri de nuit — Service de placement — Vestiaire — Repas — Tutelle — Loisirs pour les désemparés — Aide aux filles-mères — Service des servantes — Service médical — Orientation professionnelle, etc.

Nouvelles des Services Sociaux

Le secrétariat des S.S.J. est heureux d'annoncer l'acquisition de deux nouveaux collaborateurs permanents dans la personne de Rosario Bourrelle et de Laurent Cloutier. Ce sont deux copains de la Fédération Ouest-Montréal qui aideront grandement Conrad Brisson, chef du secrétariat dans son travail. La J.O.C. félicite les deux nouveaux permanents et est heureuse de transmettre leur désir de collaboration à tous les jocistes qui aiment les désemparés.

Jos. Douast, chef du service de Tutelle Judiciaire, est actuellement au Home de la Fédération d'Ottawa. Nous sommes sûrs qu'en prenant une vacance bien méritée, son expérience et ses conseils rendront de grands services aux copains de la Capitale.

Simone Comeau, secrétaire générale de la J.O.C.F. est devenue dernièrement directrice générale des Services Sociaux féminins et en même temps membre du comité de direction du Conseil des Oeuvres de Montréal. Toute la J.O.C. a raison de se réjouir d'une pareille nomination parce que Simone est, comme on le dit souvent, "la fille qui l'a fait". En la félicitant, les jocistes sont heureux de la voir occuper ce poste de confiance car elle aura encore là, d'excellentes occasions de rendre service à la classe ouvrière.

La campagne de Pâques s'annonce merveilleusement bien si on en juge par l'enthousiasme des dirigeants fédéraux et locaux qui la préparent présentement. Bravo! maintenons nos efforts, nous remporterons un succès inconnu dans l'histoire jociste.

Saviez-vous que... le Home des désemparés a distribué 15,625 repas en 1940. Depuis son ouverture, l'Abri de nuit a logé 33,402 garçons sans-foyers. Depuis cinq ans, les responsables jocistes des S.S.J. ont fait 43,847 visites à des désemparés ou à leur famille. L'année dernière, les responsables permanents des Services Sociaux ont travaillé 12,903 heures gratuitement.

Tout ça c'est du travail jociste pour la conquête et le soulagement des malheureux.

Notre Campagne de Pâques



La Campagne de Pâques, actuellement en cours, est faite par les jocistes, "entre eux et pour eux". Elle a pour but d'aider l'organisation générale et fédérale à financer les services. Le coupon ci-dessus n'a aucune valeur ni signification autre que celle d'un reçu qui sera remis à chaque jociste autant de fois qu'il ou elle aura contribué pour une somme de 25 sous à la caisse des services. La section qui aura fourni la plus grosse souscription, dans chaque fédération, recevra un emblème sous forme de médaille. Celui-ci pourra être cousu au drapeau de la section qui aura remporté cet honneur. Ce sera un signe tangible de reconnaissance pour ceux qui auront le plus contribué à aider les désemparés.

Pâques de désemparés

Le printemps nous revient, il ramène avec lui la vie et l'espoir. Sa chaleur remplira nos coeurs de vingt ans. Nouvelle ère de gaieté, joie de vivre. Déjà nous sommes heureux, nous nous sentons emportés. Nous faisons de grands projets pour l'été qui s'en vient, cependant... pourrions-nous les réaliser? L'avenir ne nous appartient pas. Nous n'assemblerons pas si tôt de beaux jours par des pensées morbides et pessimistes, nous espérons plutôt dans la Providence. Et nous aiderons la Providence en se faisant Son instrument pour semer du bonheur autour de nous. C'est un excellent moyen pour en acquérir nous-mêmes. On est heureux surtout quand on donne. Même quand on pense qu'on n'a rien de rien à donner on a encore quelque chose.

Notre petite aumône pour la campagne de Pâques est quelque chose. Si nous ne travaillons pas et que nos moyens ne nous le permettent vraiment pas, nous pouvons facilement demander à notre mère de faire avec nous le tour des gardes-robes pour en sortir ce qui ne servira plus à la famille. La grosse valise doit en contenir beaucoup. Combien de pantalons, de pardessus, de paires de chaussures nous ne porterons plus l'hiver prochain? Plutôt que de laisser ces choses nous embarrasser pourquoi ne pas nous en servir pour faire des heureux. D'autres l'apprécieraient tellement! D'autres qui n'ont pas ce que nous avons, un chien-mous, de bons parents qui veillent sur nous et qui nous donnent trois bons repas chaque jour. Ceux-là ne sont pas heureux et s'attendent qu'après nous pour leur apporter une lueur d'espoir. Vous voyez tout de suite comme

c'est facile d'acquérir du bonheur, il suffira de faire ce qu'on peut pour en donner.

Quand nous aurons déjà fait un sacrifice matériel pour les désemparés, nous nous sentirons plus alertes pour les approcher. Ils attendent, encore là, après nous pour une sympathie, un sourire. Nous sommes jocistes, ce titre veut dire beaucoup. Ceux qui savent que nous le sommes et qui ont besoin de nous, savent aussi que nous leur appartenons. Ils savent que jociste veut dire chrétien par conséquent charitable dans tout. Ils savent qu'ils peuvent nous considérer comme des frères. Si notre frère pleure dans son coeur, dans son âme, que ne ferions-nous pas pour le consoler? Notre titre de jociste nous confère le devoir de protéger les malheureux.

C'est bientôt Pâques, une résolution s'impose pour toute l'année: Etre plus que jamais des protecteurs et des bienfaiteurs des désemparés! A l'avenir, nous nous occuperons de tous les désemparés que nous connaissons et de ceux qui nous sont présentés par nos dirigeants. Nous ferons tout ce que nous pourrons pour eux et même nous demanderons le concours de nos parents, de nos frères et soeurs. Ils ne pourront pas nous refuser et ils seront contents de nous aider. Ce sera souvent, pour eux, la preuve que notre J.O.C. est un excellent mouvement de protection pour ceux qui sont dans le besoin. Eux aussi seront heureux de faire des heureux et... d'une seule pierre ce sera frapper plus d'un coup!
E. C.



Un bon bain de pied après de longues et pénibles marches... Au Home, nous voyons ce spectacle tous les soirs.

Ce que nous avons fait et donné durant cinq ans

Couchers	33,402
Repas	67,156
Visites	43,847
Consultations au bureau	2,765
Vestiaire	1,265
Soins médicaux	1,185
Placement	1,439
Aide aux Prisonniers	2,411
Tutelle Juvenile	6,245
Tutelle, autres cours	8,409
Aide aux filles-mères	185

Au service des lecteurs de "La Jeunesse Ouvrière"

Fédération: Montréal-Sud

COTE, Henri-E.
OPTOMETRISTE
OPTICIEN
6079, Blvd Monk FI. 3311

FORTIN FRERES
Bois et charbon — Charbon de bois
Transport général
3967, Ave Verdun — WI. 0380

LAMY, Théodore
TOUS GENRES
D'ASSURANCE
5011, Ave. Verdun YO. 7176

LONGEVIN, C.
Spécialité:
pains et gâteaux de fantaisie
1003, Egan, Verdun, YO. 6863

LONGTIN, Gabriel, B., BA. O.
OPTOMETRISTE - OPTICIEN
pour Verdun
Chez J.-A. Gagnon
4061, Wellington FI. 7407
(Coin Church et Wellington)

TETREAULT, J.-A.
PHARMACIEN
Service de livraison rapide
4829 Ave Verdun YORK 2067
Pharmacie pour Verdun

THIBAUT, J.-A.
GLACE NATIONALE
2671, Reading FI. 7188

CRescent 8696
Benoit Drive Yourself
Autos 1940
pour toutes les occasions
MARIAGES — BAPTEMES
FUNERAILLES
1012, rue St-Zotique

CHARBON — BOUILLON A CHAUFFAGE
M. FREVOST, Gérant
La Compagnie de Charbon Oumet-Wilson Limitée
5155 Ave. du Parc — Montréal — CRescent 2177

GRAND CONCOURS

**Vous avez jusqu'au
15 mai pour faire
valoir vos talents !**



Plusieurs autres prix

Concours No 1 :

REDACTION DE TEXTES

- Une phrase vivante qui servira de "slogan" pour la semaine de propagande.
- Texte et modèle de disposition pour l'impression de pancartes, circulaires.
- Texte et modèle de disposition pour lettrage de banderoles, extérieures et intérieures.
- Texte et modèle de disposition pour impressions de cartes d'invitation aux jocistes, aux parents des jocistes, aux invités d'honneur.

Demandez une formule d'inscription à l'un ou à l'autre de ces concours en écrivant à :—

LES PROPAGANDISTES GENERAUX.

Centrale Jociste,
1037, rue St-Denis, Montréal.



Concours No 2 :

SKETCHS

Se rapportant à la vie des jeunes ouvriers et ouvrières.

Nécessitant moins de 10 personnages.

Durée : 15 à 30 minutes.

Aussi chœur-parlé.

Concours No 4 :

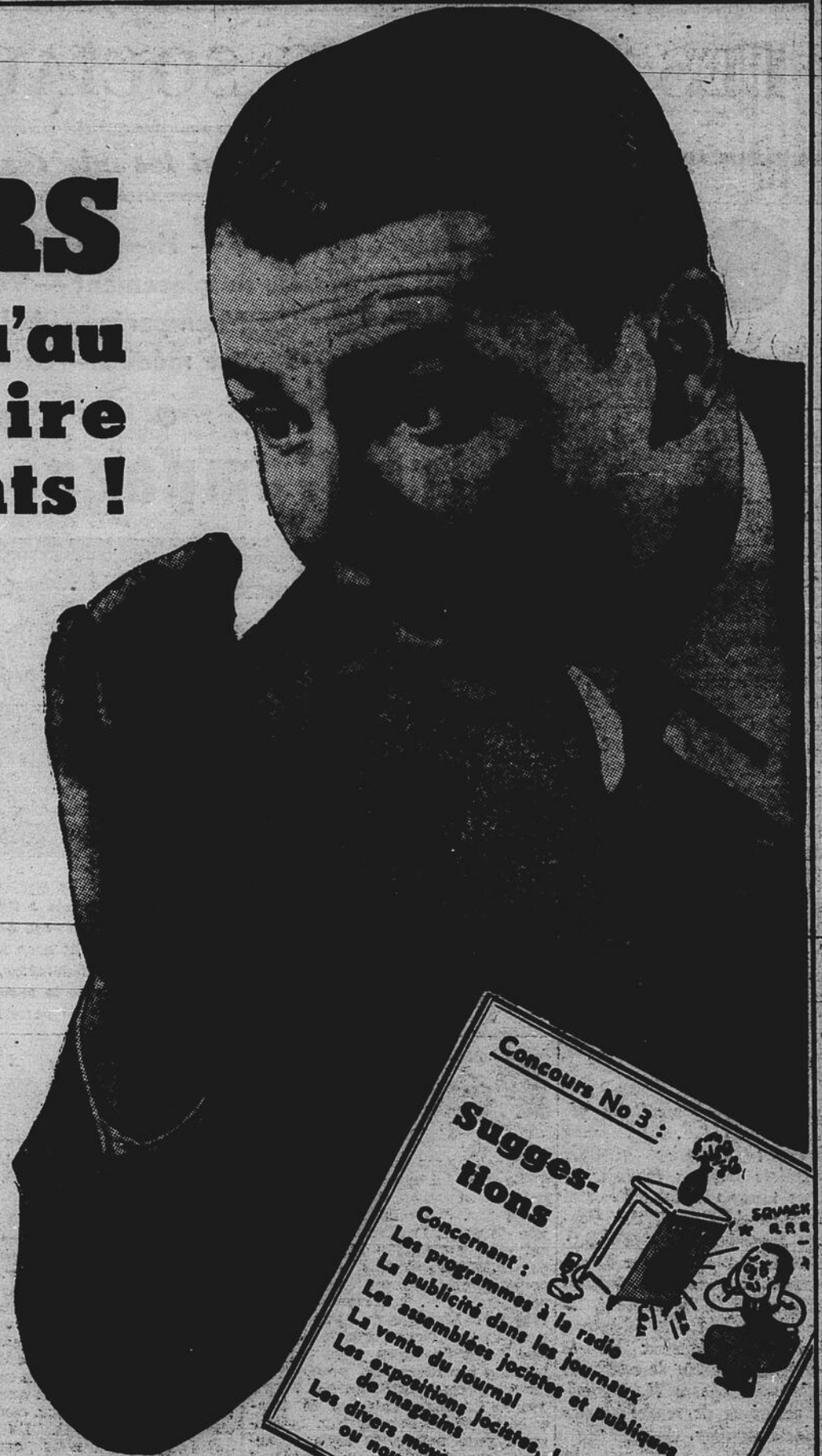
DESSINS

- Figure de jeune ouvrier et jeune ouvrière, seule, ensemble ou groupe.
- Jeune ouvrier et ouvrière au travail ou groupe.
- Usine, ville ouvrière vue de loin.
- Insignes — écussons — monogrammes aux couleurs jocistes. Pour être reproduits sur le journal en première page, ou comme fond de scène sur toile, sur banderoles, pancartes, etc.

Concours No 5 :

CHANSONS

d'environ 5 couplets. Air populaire ou facile.



Concours No 3 :

Suggestions

Concernant :
Les programmes à la radio
La publicité dans les journaux
Les assemblées jocistes et publiques
La vente du journal
Les expositions jocistes, les vitrines de magasins
Les divers moyens de propagande, actuel ou nouveaux.